

Le secret de
LA CROISSANCE
et de
LA MATURITÉ
du croyant

Saint-Ange Monestime

ÉDITIONS
IMPACT

Introduction

Je travaille dans le ministère pastoral depuis environ trente ans. Depuis toutes ces années, il y a une chose qui m'attriste beaucoup. C'est le manque de croissance et de maturité dans la vie des croyants. Je rencontre des gens qui me disent qu'ils sont convertis depuis plusieurs années et qui se comportent comme des bébés dans la foi. Ces personnes ne peuvent pas comprendre même les doctrines de base de la foi chrétienne. De voir la situation spirituelle de ces gens me fait penser à l'auteur de l'épître aux Hébreux exprimant sa frustration vis-à-vis de l'immaturité de ses lecteurs :

Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal (Hé 5.12-14).

Le fait le plus étonnant c'est de rencontrer des gens immatures qui ne se rendent même pas compte qu'ils le sont. D'autres sont conscients qu'ils sont immatures, mais ne font aucun effort pour grandir et pour devenir matures. Parfois, on se demande si ces gens-là ont réellement expérimenté la nouvelle naissance (Jn 1.12 ; 3.3). Généralement, ceux qui sont de vrais croyants expriment une soif pour la Parole de Dieu et un désir de grandir spirituellement. Nous pouvons comprendre une autre raison pour laquelle certains n'ont pas

soif de la Parole de Dieu et ne grandissent pas : ils ont une vie caractérisée par des habitudes de péché. Ainsi, l'apôtre Pierre écrit : « Rejetant donc toute malice et toute ruse, la dissimulation, l'envie, et toute médisance, désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut, si vous avez goûté que le Seigneur est bon » (1 Pi 2.1-3).

Un autre problème commun chez certains chrétiens, c'est l'incompréhension de ce qu'impliquent la croissance et la maturité. Beaucoup pensent que leur croissance et leur maturité résident uniquement dans leur position de leadership à l'église, leur assistance aux différentes réunions et activités de l'Église, leur fidélité dans les contributions financières et leurs multiples occupations dans les choses de l'Église locale. Les éléments précités sont importants s'ils sont accomplis avec sincérité selon la Parole de Dieu. Toutefois, ce n'est pas une description totale et satisfaisante de la maturité. Beaucoup peuvent faire les choses précitées sans être même de vrais croyants. En effet, Christ enseigne dans le sermon sur la montagne que des gens, qui ne sont pas de vrais convertis, peuvent s'impliquer activement dans le ministère :

Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité (Mt 7.21-23).

John MacArthur, dans son livre *The Keys to Spiritual Growth*, présente six choses que la croissance spirituelle n'est pas :

1) La croissance spirituelle n'a rien à voir avec notre position en Christ ; 2) La croissance spirituelle n'a rien à voir avec la faveur de Dieu ; 3) La croissance spirituelle n'a rien à voir avec le temps ; 4) La croissance spirituelle n'a rien à voir avec la connaissance ; 5) La croissance spirituelle n'a rien à voir avec l'activité ; 6) La croissance spirituelle n'a rien à voir avec la prospérité (1991, p. 14-15, trad. libre).

Un autre problème commun parmi les membres d'Églises c'est une incompréhension de ce qu'est la conversion chrétienne. Beaucoup, qui ne

sont pas vraiment nés de nouveau, sont devenus membres d'Églises. Ce problème est souvent dû à des enseignements non bibliques au sein des assemblées chrétiennes. Certains enseignent que des gens peuvent être sauvés sans expérimenter la repentance et le changement dans leur vie. Ils les appellent des chrétiens charnels. Pour appuyer leur point, ils citent 1 Corinthiens 3.1-3 :

Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ. Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter ; et vous ne le pouvez pas même à présent, parce que vous êtes encore charnels. En effet, puisqu'il y a parmi vous de la jalousie et des disputes, n'êtes-vous pas charnels, et ne marchez-vous pas selon l'homme ?

Cependant, si nous prenons du temps pour comprendre ce texte, nous allons découvrir que Paul ne parle pas ici de chrétiens charnels, de gens qui continuent de pratiquer le péché pendant le reste de leur vie. L'apôtre voulait parler de l'immaturité ou du stade de bébé des croyants corinthiens. À la manière des bébés physiques qui grandissent, les nouveau-nés spirituels doivent aussi grandir. Il ne peut y avoir de croissance spirituelle quand il n'y a pas de nouvelle naissance. Beaucoup n'expérimentent pas la croissance et la maturité parce qu'ils ne sont jamais nés de nouveau.

Quand nous parlons de croissance spirituelle, nous voulons dire plusieurs choses : la croissance dans la compréhension et la maîtrise des doctrines de la Bible, la croissance dans la compréhension de la Bible en général, la croissance dans l'obéissance à la Parole de Dieu, la croissance dans les vertus et qualités chrétiennes, la croissance dans nos relations avec les autres, la croissance dans la piété, la moralité, la fidélité, l'amour et la sainteté. La croissance spirituelle implique une diminution de péchés et de mauvaises habitudes et une augmentation d'affection pour les choses d'en haut dans notre vie. À ce sujet, dans son livre *The Keys to Spiritual Growth*, John MacArthur écrit :

La croissance spirituelle est appelée de différentes manières dans la Bible : la recherche de la justice (1 Ti 6.11), la transformation (Ro 12.2), l'achèvement de notre sanctification (2 Co 7.1), la course vers le but (Ph 3.14), l'affermissement

dans la foi (Col 2.7). Le but c'est le même pour tous les croyants : être transformés à l'image de Christ (2 Co 3.18). (1991, p. 15, trad. libre.)

Dans les neuf chapitres de cet ouvrage, nous touchons des éléments vraiment essentiels pouvant aider chaque chrétien qui les met en pratique à expérimenter la croissance et la maturité. Dans les deux premiers chapitres, nous expliquerons que la croissance vers la maturité est un devoir chrétien incontournable et qu'il est urgent de passer de l'immatunité à la maturité. Les sept autres chapitres traitent des différentes facettes de la croissance et de la maturité. Une bonne lecture de ces chapitres vous permettra de bien comprendre ces sujets :

- 1) *le point de départ* de la croissance et de la maturité ;
- 2) *la fondation* d'une vie croissante et mature ;
- 3) *la nourriture* d'une vie croissante et mature ;
- 4) *la force et le moteur* d'une vie mature ;
- 5) *le défi quotidien* de la croissance et de la maturité ;
- 6) *l'évidence, la pratique et la confirmation* d'une vie chrétienne mature ;
- 7) *l'évaluation* d'une vie chrétienne croissante et mature.

Mon désir pour chacun de vous qui est croyant, c'est que vous vous engagiez à grandir spirituellement et devenir mature au point d'aider les autres à faire de même. Car le but de Dieu est que ses enfants soient « semblables à l'image de son Fils » (Ro 8.29). En avant donc vers la croissance et la maturité ! Mais pour chacun de vous qui n'est pas encore converti, j'aimerais que la lecture de cet ouvrage vous aide à connaître Jésus-Christ pour avoir la vie éternelle. Jésus lui-même a dit : « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » (Jn 17.3). Qu'il en soit ainsi pour vous !

Chapitre 1

La croissance vers la maturité spirituelle

Un devoir chrétien sacré

*Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. À lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité !
Amen ! (2 Pi 3.18.)*

La croissance spirituelle est l'un des sujets clés de la vie chrétienne. Chaque croyant vraiment né de nouveau devrait désirer grandir dans sa marche avec le Seigneur Jésus-Christ. D'ailleurs, c'est ce que Dieu veut pour chacun de ses enfants, et c'est ce que les auteurs du Nouveau Testament aimeraient voir dans la vie de tous les chrétiens. Au sujet de l'importance de la croissance spirituelle des croyants, dans son livre *Maturity: Growing up and Going on in the Christian Life*, l'auteur Sinclair B. Ferguson a déclaré :

Quelles sont les plus importantes leçons que le Nouveau Testament a à nous enseigner au sujet du fait d'être chrétien ? Vivre pour la gloire de Dieu est l'une d'entre elles. Vivre et propager l'Évangile en est une autre. Mais, à côté de ces dernières, nous trouvons que les auteurs du Nouveau Testament avaient une préoccupation profonde pour voir les chrétiens grandir vers la maturité spirituelle. Paul nous dit que c'était un objectif central dans son ministère :

il travaillait dur « afin de présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ » (Col 1.28,29). (2019, p. 3, trad. libre.)

Dieu attend que ses enfants grandissent pour mener une vie agréable à lui. Il est plus que certain qu'un croyant qui ne grandit pas spirituellement au fil des ans est un croyant qui ne mène pas une vie chrétienne fructueuse. L'apôtre Paul dit clairement dans sa première lettre aux Corinthiens que les croyants immatures ne cessent de causer pas mal de divisions et toutes sortes de problèmes dans leurs familles et au sein même de l'Église. Il existe un problème de croissance dans la vie de ceux qui n'arrivent pas à expérimenter de victoires dans leur vie chrétienne. Quand nous constatons que nous n'avons pas de victoires sur la chair, sur le monde et sur des péchés spirituels, nous pouvons en déduire qu'il existe un problème de croissance.

A. L'explication de la croissance spirituelle

La croissance spirituelle veut tout simplement dire que le croyant grandit vers la ressemblance au Seigneur Jésus-Christ. D'ailleurs, Dieu nous a sauvés pour être semblables à son Fils : « Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères » (Ro 8.29).

La croissance est communément perçue comme étant le développement progressif d'un être vivant. En réalité, tout ce qui vit et respire est appelé à croître, et ce, quelle que soit son espèce (végétale, animale, humaine) et tout défaut de croissance est souvent perçu comme étant une anomalie. La croissance est normale et nécessaire pour le corps physique. Si pendant une longue période, il n'y a pas de croissance dans le corps d'un bébé, ses parents s'inquiéteront et l'amèneront chez le médecin pour un examen. La croissance spirituelle est aussi normale et nécessaire pour la vie spirituelle.

La vie exige de la croissance. Prenons la vie végétale par exemple. Si la petite plante après avoir germé ne grandit pas comme il faut, jusqu'à produire des fruits, on dit qu'elle est rachitique et chétive. Dans la vie chrétienne, c'est aussi la même chose. La vie nouvelle qui a commencé par la foi en Jésus-Christ doit être productive et abondante (Jn 10.10). Ce développement

est le but de Dieu pour tous ses enfants : « Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ » (Ph 1.6). La croissance spirituelle est normale.

En intégrant la famille de Dieu, nous entrons par la nouvelle naissance, et la Bible nous appelle des bébés en Christ. Les bébés en Christ doivent-ils rester comme ils sont ou doivent-ils devenir des jeunes spirituels pour ensuite devenir des adultes spirituels ? Tous les vrais enfants de Dieu doivent grandir spirituellement. Cependant, la Bible rapporte que beaucoup de croyants, à la manière de la plupart des saints de l'Église de Corinthe, ne grandissent pas de façon appropriée (1 Co 3.1-3).

B. L'obligation de la croissance spirituelle

Le Nouveau Testament nous dit clairement que la volonté de Dieu est que chaque croyant croisse jusqu'à la maturité spirituelle (Col 1.28 ; Ép 4.12,14 ; 2 Co 13.9). La croissance spirituelle est le progrès que connaît spirituellement une personne dans sa marche avec Dieu (2 Th 1.3 ; 1 Ti 4.15). La croissance est l'un des principaux signes de la vie, tant au niveau physique qu'au niveau spirituel. Sans elle, il n'y a pas de vie réelle. Et quand il n'y a pas de croissance spirituelle, on peut se demander s'il existe vraiment une vie spirituelle. Le but ultime de la croissance spirituelle est de devenir semblable à Jésus-Christ (Ro 8.29 ; Ép 5.1 ; Ph 2.5 ; Ga 2.20). Pour montrer l'importance de la croissance spirituelle, l'auteur de *A Young Man After God's Own Heart*, Jim George, écrit :

La croissance spirituelle est un but excellent pour vous d'avoir. Pour un homme chrétien, elle est extrêmement importante, et elle aura définitivement un impact positif sur votre vie et sur celle de votre entourage (2005, p. 40, trad. libre).

La croissance spirituelle n'est pas une option, mais c'est une obligation faite par Dieu à chaque croyant. Dieu commande à chaque croyant de grandir. Si nous ne grandissons pas, nous sommes désobéissants et nous péchons contre l'Éternel. Mais parfois notre désir de grandir fait face à des obstacles. L'auteur Sinclair B. Ferguson en parle dans son livre *Maturity*, et présente trois obstacles à la maturité spirituelle :

(1) La société contemporaine décourage la croissance spirituelle ; (2) son milieu socioculturel personnel peut s'opposer à la maturité ; (3) les influences « chrétiennes » peuvent ne pas encourager la maturité (2019, p. 4, trad. libre).

De plus, Dieu ne nous demande pas seulement de grandir, mais il met à la disposition de l'Église des leaders compétents pour nous permettre de grandir spirituellement. Il a donné à l'Église des hommes doués en vue de la croissance et de la maturité des saints. Dans sa lettre aux Éphésiens, l'apôtre Paul écrit :

Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, mais que, professant la vérité dans la charité, *nous croissions à tous égards* en celui qui est le chef, Christ (Ép 4.11-15).

Dieu a pourvu à l'Église des évangélistes, des pasteurs, des enseignants, des docteurs. Il a donné ces hommes-là pour que les membres de l'Église puissent grandir. En d'autres termes, Christ a donné à l'Église des hommes doués et expérimentés pour que les saints parviennent à la croissance et la maturité. Je voudrais vous rappeler deux choses. Premièrement, vous qui êtes leaders, pasteurs, anciens, ministres, vous devez vous rappeler que le but de tout leader d'Église responsable est d'équiper chaque croyant, membre de son assemblée, vers la croissance et la maturité. Les leaders d'Église doivent surveiller la croissance et la maturité des fidèles. Lorsque des membres d'Église commettent des actes d'immaturité, leurs leaders devraient les reprendre avec douceur et les aider à devenir matures. À ce sujet, Paul a fait la déclaration suivante aux saints de Colosses, une déclaration que chaque leader d'Église devrait mémoriser et mettre en application : « C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ. C'est à quoi je travaille, en combattant avec sa force qui agit puissamment en moi » (Col 1.28,29).

Paul dit qu'il exhorte tout homme, qu'il veut instruire tout homme, qu'il veut présenter à Dieu tout homme, et il veut que tout homme devienne parfait. Et Paul affirme que c'est ce à quoi il s'adonne régulièrement. Les anciens, les pasteurs et tous les autres leaders devraient viser ce même objectif : aider les fidèles de l'Église à grandir.

Deuxièmement, si vous êtes des leaders au sein de l'Église, vous devez vous rappeler que la requête constante des leaders d'Église dévoués, c'est la croissance et la maturité des saints. Vous devriez avoir cette préoccupation : *je veux que les croyants de l'assemblée grandissent, et je prie régulièrement pour eux de sorte qu'ils puissent passer de l'immaturité à la maturité.* L'apôtre Paul nous le démontre dans sa lettre aux chrétiens de Colosses. Il offre une prière à Dieu pour la croissance de ces saints, une prière que chaque pasteur devrait faire pour son assemblée :

C'est pour cela que nous aussi, depuis le jour où nous en avons été informés, nous ne cessons de prier Dieu pour vous, et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu, fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse, en sorte que vous soyez toujours et avec joie persévérants et patients (Col 1.9-11).

Nous pouvons faire cette même prière régulièrement pour nous-mêmes, pour notre famille et pour tous ceux qui sont sous notre surveillance spirituelle. Si Dieu attend que chaque croyant grandisse, il s'agit là d'une obligation, et s'il donne à l'Église des leaders qualifiés et compétents pour y aboutir, la question à se poser est la suivante : pourquoi les croyants ne grandissent-ils pas ?

C. Les raisons du manque de croissance spirituelle

Dieu s'attend à ce que chaque croyant grandisse. Étant donné que je m'adresse à des chrétiens, mon intention n'est pas de vous proclamer l'Évangile pour que vous puissiez vous convertir ; j'aimerais seulement vous enseigner dans le but de vous encourager à croître et expérimenter la maturité spirituelle.

Au sujet de la croissance du croyant, dans son livre *L'essentiel du christianisme*, John Stott écrit :

Au grand privilège d'être enfant de Dieu s'ajoute la grande responsabilité de croître. Tout le monde aime les enfants, mais aucun être sensé ne désirerait qu'ils en restent toute leur vie au stade infantile. Le drame, cependant, c'est que bon nombre de chrétiens, nés de nouveau en Jésus-Christ, ne grandissent jamais. Ce que veut pourtant notre Père céleste, c'est que les « enfants en Christ » deviennent « des hommes parfaits en Christ ». La justification nous amène nécessairement à la satisfaction (la croissance dans la sainteté). (2017, p. 151.)

Dans Matthieu 13, Christ raconte la parabole du semeur, dans laquelle nous découvrons certaines vérités sur la croissance de ceux qui reçoivent sincèrement la Parole de Dieu. Christ mentionne quatre endroits différents où la semence tomba :

Un semeur sortit pour semer. Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin : les oiseaux vinrent, et la mangèrent. Une autre partie tomba dans les endroits pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre : elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un sol profond ; mais, quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha, faute de racines. Une autre partie tomba parmi les épines : les épines montèrent, et l'étouffèrent. Une autre partie tomba dans la bonne terre : elle donna du fruit, un grain cent, un autre soixante, un autre trente (Mt 13.4-8).

Le premier endroit où la semence tomba était le long du chemin. Que s'est-il passé avec ces grains ? Les oiseaux sont venus et les ont mangés. Le deuxième endroit fut dans les rochers et les endroits pierreux. Qu'est-il arrivé à la semence ? Les grains ont commencé à germer, mais n'ont pas trouvé un sol profond. Le soleil les a brûlés et les a séchés. Le troisième endroit fut parmi les épines et les ronces. Ces dernières montèrent et étouffèrent les grains. Le quatrième endroit est la bonne terre. La semence donna du fruit. Un grain donna cent, un autre soixante, un autre trente.

Si nous appliquons la parabole du semeur dans le sens de la conversion chrétienne, nous notons que les trois premiers endroits représentent des gens qui ont entendu l'Évangile, mais qui ne deviennent pas de croyants authentiques. Écoutons l'explication de la parabole de Christ à ses disciples :

Lorsqu'un homme écoute la parole du royaume et ne la comprend pas, le malin vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur : cet homme est celui qui a reçu la semence le long du chemin. Celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole et la reçoit aussitôt avec joie ; mais il n'a pas de racines en lui-même, il manque de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, il y trouve une occasion de chute. Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du siècle et la séduction des richesses étouffent cette parole, et la rendent infructueuse. Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole et la comprend ; il porte du fruit, et un grain en donne cent, un autre soixante, un autre trente (Mt 13.19-23).

Seule la dernière terre symbolise les croyants authentiques. Selon cette parabole, tous les vrais convertis ont une expérience en commun : ils portent et produisent tous des fruits. Autrement dit, ils grandissent tous. Il y a une autre chose à remarquer, c'est qu'ils ne portent pas la même quantité de fruits. Certains portent cent, d'autres soixante, encore d'autres trente. Cela signifie que les vrais convertis croissent et portent fruit. À la vérité, tous les croyants ne grandissent pas de manière uniforme. Par conséquent, nous ne devons pas nous comparer aux autres. Dieu nous a gratifiés des dons spirituels qui sont différents. Ce qui est bibliquement clair est que ceux qui sont vraiment sauvés produisent des fruits spirituels et croissent vers la maturité. La question est : pourquoi certains croyants ne croissent-ils pas ? Notons certaines raisons pour lesquelles certains chrétiens ne grandissent pas.

Premièrement, certains ne grandissent pas parce qu'ils sont mal informés. Ils ne reçoivent pas une information correcte de la Parole de Dieu. Les prédications qui leur parviennent sont entachées de mensonges, prêchées par de faux docteurs qui ne leur disent pas ce que Dieu attend d'un vrai croyant. On leur fait croire que dès qu'ils ont accepté Christ comme Sauveur, il n'y a plus rien à faire. Ces croyants ne savent pas qu'ils sont totalement et éternellement sauvés en embrassant l'Évangile de Christ. Ils vivent dans l'angoisse par l'enseignement des fausses doctrines.

De plus, certains prédicateurs enseignent que la maturité vient automatiquement après le salut, ce qui n'est pas correct. On fait savoir à d'autres que, pour avoir la piété et la sanctification, ils n'ont qu'à répéter sans cesse des formules, prier à des moments précis, réaliser quelques jours de jeûne ou

de veille de nuit, et à partir de ce moment, ils grandiront et seront matures. D'aucuns leur diront qu'ils peuvent atteindre la maturité spirituelle et avoir une expérience surnaturelle en fermant les yeux et en commençant à chanter et répéter des mots plusieurs fois. La maturité ne vient pas à partir de ces pratiques. Ces dernières, au contraire, empêchent les croyants de grandir. Comment grandir sans une bonne compréhension de la Bible ? La Parole de Dieu, correctement observée, interprétée et prêchée, aide les auditeurs croyants à grandir et à ressembler à Christ.

La deuxième raison pour laquelle des gens ne grandissent pas, c'est qu'ils veulent acquérir une maturité instantanée. Si nous mangeons certains aliments non cuits, nous pourrions être malades. Ces aliments peuvent avoir besoin d'un temps relativement long pour la cuisson. Si nous nous disons que nous allons les manger après seulement quelques secondes, nous pouvons faire une indigestion et devenir malades. Nous disons tout cela pour dire qu'aucun croyant ne peut grandir de manière inattendue.

Nous constatons que dans beaucoup de pays les restaurants les plus prisés sont ceux qui servent rapidement leurs clients. Les gens veulent avoir leur nourriture immédiatement. Beaucoup pensent qu'ils peuvent grandir spirituellement de la même manière. La maturité spirituelle ne vient pas de façon soudaine et instantanée. Parlant de la croissance progressive vers la maturité du croyant, John R. W. Stott, dans son livre *Du baptême à la plénitude*, écrit :

Le Saint-Esprit infuse la vie dans l'âme à l'instant même de la nouvelle naissance (quel que soit le nombre de mois de préparation qui l'ont précédée) ; mais il met ensuite du temps, beaucoup de temps pour amener une personnalité chrétienne à sa maturité (1977, p. 86).

La troisième chose qui empêche les chrétiens de grandir, c'est parce qu'aucun effort n'est consenti pour grandir et atteindre la maturité. Voilà le grand problème de beaucoup de croyants. Dans certaines Églises, il y a d'excellents prédicateurs qui exposent systématiquement la Parole de Dieu. Mais le problème, c'est que des croyants ne font aucun effort pour grandir. Puisque Dieu ordonne aux croyants de croître (2 Pi 3.18), il s'attend à ce qu'ils s'efforcent d'atteindre cet objectif. La croissance exige des efforts de

notre part. Nous n'avons aucun effort à faire pour le salut, mais après le salut, nous devons consentir des efforts appréciables dans le but de grandir.

La croissance spirituelle est une question de bonne volonté. À partir du moment où un chrétien authentique saisit clairement les compassions de Dieu envers lui et comprend la nécessité pour lui de grandir, il grandira tout bonnement et sans contrainte (Ro 12.1 ; Ga 5.1 ; Col 3.1 ; 2 Co 5.14 ; Ép 2.8). Nous devons grandir parce que Dieu a déjà montré sa miséricorde envers nous et il nous a accordé beaucoup de bénédictions comme résultats de notre salut.

Dans son épître aux saints de Philippes, l'apôtre Paul nous montre qu'il s'est engagé à grandir et à ressembler au Seigneur Jésus. Son exemple apporte un démenti formel à ceux qui pensent pouvoir croître seulement parce qu'ils se rendent à l'église chaque dimanche. Cela ne saurait suffire. Pour montrer son engagement total à devenir mature et remporter le prix de la vocation céleste, Paul écrit :

« Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ. Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ (Ph 3.12-14).

Paul dit : « Je cours. » Peut-on ne rien faire en courant ? Non. Courir exige beaucoup de mouvements et de sueurs. La vie chrétienne exige que l'on coure. Après notre salut, nous devons courir, et Paul prend un autre exemple dans sa première lettre aux croyants de Corinthe :

« Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix ? Courez de manière à le remporter. Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences, et ils le font pour obtenir une couronne corruptible ; mais nous, faisons-le pour une couronne incorruptible. Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure ; je frappe, non pas comme battant l'air. Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres (1 Co 9.24-27).

Le terme « rejeté » dans le verset 27 ne signifie pas « perte de salut », mais plutôt « disqualifié. » Refuser de fournir des efforts pour grandir

spirituellement vers la ressemblance à Christ ne fait pas plaisir à Dieu et peut conduire à la disqualification de leaders chrétiens. Donc, nous devons grandir comme enfants de Dieu, et la raison pour laquelle la plupart des croyants n'arrivent pas à grandir, c'est parce qu'ils ne font pas d'efforts pour y parvenir.

D. L'exigence de la croissance spirituelle

Si je dois grandir, alors la grande question à me poser est la suivante : ai-je la volonté de grandir ? En tant qu'enfants de Dieu, nous avons reçu la vie spirituelle et éternelle lorsque nous avons accepté Christ comme notre Seigneur et Sauveur. Puisque nous avons la vie de Dieu en nous, c'est normal pour nous de croître vers la ressemblance à Christ. Mais voulons-nous vraiment grandir ? Combien d'entre nous chérissent le désir de grandir ? La croissance spirituelle a ses exigences.

Premièrement, ceux qui veulent grandir doivent avoir une certaine insatisfaction avec leur marche spirituelle. Ils doivent être insatisfaits de leur communion personnelle avec Dieu. En d'autres termes, ils ne se sentent pas bien là où ils en sont spirituellement ; ils ne trouvent pas qu'ils grandissent assez, qu'ils prient suffisamment, et qu'ils passent assez de temps dans la Parole de Dieu. Ils veulent toujours faire mieux. Lorsque quelqu'un se complaît à dire : « il y a soixante ans que j'ai accepté Christ, je suis arrivé là où je devrais être », il ne comprend pas bien ce que Dieu attend de lui concernant la maturité spirituelle. Si quelqu'un est réellement sauvé, il doit savoir qu'il n'atteindra jamais la perfection. Laissez-moi vous poser une question : acceptons que le point de départ de notre vie spirituelle soit la nouvelle naissance, quel est le point d'arrivée ? La réponse est : la ressemblance à Christ. Pouvons-nous ressembler parfaitement à Christ durant notre vie sur cette terre ? Absolument, non ! Mais, c'est là notre objectif. Autrement dit, nous ne serons jamais satisfaits de notre maturité. Nous devons toujours nous efforcer de marcher d'une manière agréable à notre Seigneur et de vivre pour la gloire de Dieu. Voilà pourquoi Paul nous dit : « Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je cours, pour tâcher de le saisir » (Ph 3.12).

Deuxièmement, les saints doivent avoir un désir brûlant de grandir. Laissez-moi vous poser une question : n'avez-vous pas quelques défauts qui

vous nuisent parfois ? Des fois, nous nous mettons en colère pour des choses insignifiantes et nous avons des remords de conscience. Nous le faisons à l'endroit de nos femmes, de nos enfants, de nos voisins, ensuite nous avons honte de nous-mêmes. Nous prions et nous confessons nos péchés à notre Père céleste. La semaine suivante, nous recommençons de plus belle. Ne pouvons-nous pas demander au Seigneur de nous aider à avoir la victoire sur la colère et à acquérir une maîtrise de soi ? Notre désir profond devrait être de couper les ponts avec les mauvaises habitudes et les mauvaises paroles. Nous devons comme David désirer une communion intime avec notre Dieu : « Je demande à l'Éternel une chose, que je désire ardemment : je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Éternel, pour contempler la magnificence de l'Éternel et pour admirer son temple » (Ps 27.4).

Ceux qui grandissent sont ceux qui ne sont pas satisfaits de leur marche avec Dieu et qui ont un désir brûlant de ressembler au Seigneur Jésus. Cela devrait décrire la vie chrétienne de chaque vrai croyant. Quand nous regardons notre vie et que nous constatons que nous traînons avec nous de mauvaises attitudes et de mauvais comportements, nous devrions demander à Dieu de nous aider à les abandonner. Cependant, si nous disons avec satisfaction que nous sommes nés avec eux, que ce sont les séquelles et les retombées de notre famille, et que cela ne nous dérange pas, peut-être devrions-nous remettre en question notre salut. Devrions-nous chercher toutes sortes d'excuses pour nos mauvais attitudes et comportements alors que le Saint-Esprit demeure en nous pour nous purifier et nous aider à les surmonter ?

Troisièmement, les croyants qui veulent grandir et devenir matures en Jésus-Christ doivent avoir une forte discipline personnelle. La croissance ne se produit pas automatiquement et instantanément. Pour y arriver, nous devons nous discipliner. Il n'y a rien d'important que nous pouvons accomplir sans faire appel à une discipline personnelle. En présentant les raisons pour lesquelles les qualités de Galates 5.22 sont appelées le fruit de l'Esprit, John R. W. Stott, dans son livre *Du baptême à la plénitude*, écrit ceci comme sa deuxième raison :

La ressemblance au Christ ayant un développement naturel dès que les conditions sont favorables, nous avons besoin de discipline pour rassembler

les conditions utiles. Nous ne pouvons récolter que ce que nous semons. Semons donc avec diligence, en d'autres termes, cultivons des habitudes bien disciplinées à la fois de pensée (en appliquant nos pensées à ce qui est bon) et de vie (avant tout par la méditation quotidienne de la Parole de Dieu et par la prière). Une croissance naturelle est liée à des conditions. Soyons consciencieux dans la recherche des conditions utiles et la croissance suivra nécessairement. Prenons soin de la graine et le Saint-Esprit prendra soin du fruit (1977, p. 88).

Nous avons besoin de la discipline personnelle pour lire la Bible chaque jour. Combien parmi nous s'engagent-ils tous les 31 décembre à lire la Bible dans sa totalité durant toute l'année ? Beaucoup prennent des engagements, mais peu arrivent à atteindre leur objectif. Que se passe-t-il ? C'est vrai qu'ils prennent la décision de lire la Bible pendant l'année, mais ils n'ont pas de discipline pour le faire. Voilà notre problème. Si nous n'avons pas de discipline personnelle, nous ne grandirons pas. Parlant de discipline, dans son livre *Le Leader spirituel*, J. Oswald Sanders écrit :

Barclay Buxton, du Japon, avait l'habitude de recommander aux chrétiens d'avoir des vies disciplinées, que ce soit dans les affaires ou dans l'évangélisation. Ceci comprenait la discipline dans l'étude de la Bible et la prière, dans la dîme de leurs ressources, dans l'utilisation de leur temps, et le fait de demeurer en bonne santé grâce à une nourriture appropriée, du sommeil et de l'exercice physique. Cela incluait également la rigueur d'une communion disciplinée entre chrétiens qui divergeaient les uns des autres dans bien des domaines. Les disciplines de sa propre vie et ses exhortations pour les autres étaient fondées sur l'expérience (1994, p. 58).

Je me fais l'obligation chaque année de lire la Bible de Genèse à Apocalypse. Généralement, je termine au bout de dix mois. Vous allez remarquer que j'ai toujours une Bible dans ma voiture. Si je me rends chez mon médecin, je passe 30 à 60 minutes à attendre, ou plutôt si je suis en voyage, je passe deux ou trois heures à attendre l'avion, j'ai un outil qui est toujours au rendez-vous : ma Bible. Je saisis ce moment pour rattraper quelques chapitres ratés. Aux jeunes croyants, je leur demande de commencer par lire le Nouveau Testament. En lisant deux chapitres par jour, ils peuvent lire le Nouveau Testament dans sa totalité en dix-neuf semaines,

puisque le Nouveau Testament n'a que 260 chapitres. Nous ne grandirons pas si nous ne passons pas du temps dans la lecture de la Bible.

De même, si nous n'avons pas de discipline pour nous fixer des temps de prière, nous n'aurons pas une vie de prière efficace. La prière est un combat. Nous n'allons pas pouvoir le faire si nous ne nous astreignons pas à cette discipline. Nous ne croîtrons pas sans une vie de prière. C'est la même chose pour pouvoir assister régulièrement aux réunions de l'Église.

Parfois, je m'adresse aux diacres et je leur dis qu'il n'est pas possible que le corps diaconal de l'Église ne puisse atteindre jusqu'à présent la centaine. Ils m'ont souvent répondu : « Pasteur, la majorité des hommes visés ne sont pas vraiment qualifiés parce qu'ils ne sont pas réguliers aux réunions publiques de l'Église. Ils ne seraient pas de bons exemples pour les autres saints de l'Église si on les sélectionne pour servir comme diacres. Car ces hommes ne font pas montre de discipline dans leur vie spirituelle. »

Quatrièmement, pour grandir spirituellement, nous devons avoir un engagement ferme à connaître Christ intimement. Aucun croyant ne va grandir sans un tel engagement. Après notre conversion, nous devrions tous chercher à avoir une communion intime avec le Seigneur Jésus. Car Christ est notre ami et notre frère. Quand nous nous sentons abattus et découragés, nous n'avons qu'à nous adresser à lui en disant : « Seigneur, notre ami et notre frère, nous sommes fatigués, aide-nous. » Et parce que nous l'aimons et le connaissons de façon intime, nous pouvons attendre sa réponse encourageante et réconfortante.

Tout croyant mature s'engage à connaître Christ de plus en plus intimement. Il n'est jamais satisfait de sa communion avec son Seigneur. Écoutez comment Paul a parlé de son engagement :

Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi, afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, si je puis, à la résurrection d'entre les morts (Ph 3.8-11).

Paul nous dit que son désir est de connaître Christ de façon intime. Quand il a fait cette déclaration, Paul avait été chrétien depuis environ vingt-cinq ans. Il voulait tout simplement avoir une communion profonde et intime avec Jésus-Christ. C'est l'exemple de quelqu'un qui a vraiment grandi.

Cinquièmement, nous ne grandirons pas si nous n'avons pas une forte volonté d'abandonner toutes sortes de péchés. Les auteurs du Nouveau Testament enseignent que la réception de la Parole de Dieu avec douceur, joie et appétit précède généralement la croissance spirituelle. Cependant, un seul élément, et pas des moindres, peut nous empêcher d'écouter et de déguster la Parole. C'est le péché. Ou bien nous remplissons notre vie de la Parole pour tourner le dos au péché, ou bien nous laissons le péché contrôler notre vie pour nous éloigner de la Parole. Le péché et la Parole de Dieu ne sauraient faire bon ménage. Jacques écrit : « C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout excès de malice, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes » (Ja 1.21).

Que devons-nous faire avant de pouvoir recevoir la Parole de Dieu avec douceur ? Nous devons rejeter toute souillure et tout excès de malice ou de méchanceté. Savons-nous que la plupart des croyants ne grandissent pas à cause des péchés qu'ils ne cessent de tolérer dans leur vie et qu'ils ne veulent ni les confesser ni les abandonner ? Dans 1 Pierre 2.1,2, nous lisons : « Rejetant donc toute malice et toute ruse, la dissimulation, l'envie, et toute médisance, désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut. » Pourquoi plusieurs refusent-ils de boire le lait de la Parole de Dieu pour grandir ? Pierre dit que c'est à cause des péchés dans leur vie. S'accordant avec nous que le péché nous empêche de grandir, l'auteur Jim George, dans sa liste des six pas à prendre pour expérimenter la croissance, place la question du péché en deuxième :

- 1) Dédiez votre vie totalement à Jésus-Christ.
- 2) Traitez le péché.
- 3) Éliminez la paresse spirituelle.
- 4) Décidez de votre méthode de croissance.
- 5) Soyez déterminés à être un apprenant.
- 6) Dédiez votre vie à une croissance spirituelle continue. (2005, p. 40-47, trad. libre.)

Sixièmement, les saints doivent pratiquer l'humilité et se soumettre absolument à Christ pour grandir. Savions-nous pourquoi certains d'entre nous ne grandissent pas ? Le péché d'orgueil nous affaiblit, et nous nous croyons supérieurs aux autres à cause de notre nationalité, de notre éducation, de notre couleur, de nos richesses, de notre beauté physique, de notre appartenance religieuse, etc. Beaucoup s'estiment d'une supériorité extravagante, et ils se sentent très fiers de leur personnalité. C'est vraiment désolant, mes chers amis !

L'un de mes amis, maintenant décédé, après avoir écouté un message biblique que je prêchais sur l'humilité, me contacta pour me dire : « Pasteur Saint-Ange, laissez-moi vous dire, j'ai connu un médecin à l'hôpital où je travaillais, l'un des plus grands chirurgiens des États-Unis, mais il se sentait tellement orgueilleux qu'il préférait garder ses salutations. Lorsque des gens venaient d'autres villes des États-Unis pour se faire soigner, avant de procéder à l'intervention chirurgicale, ce médecin s'adressait au malade en lui disant : "Vous êtes assez chanceux de pouvoir bénéficier de mes services et de ma disponibilité." » Mon ami, lui-même médecin, m'a rapporté qu'un beau jour il a voulu lui rappeler quelque chose qu'il avait oublié. Le chirurgien lui a répondu : « Tais-toi, je sais ce que je dois faire. » Quelques années après, le chirurgien fut frappé d'une crise cardiaque, au point où il se croyait voué à la mort, mais il ne le fut pas. Après cette crise, il a complètement changé, et il ne se faisait pas prier pour saluer les autres ; il allait même à leur rencontre. Il a pu remarquer que ses prétentions discriminatoires ne lui avaient servi à rien.

Pourquoi devons-nous avoir de fausses prétentions quand elles nous sont inutiles ? Dans Romains, nous lisons : « Ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres. N'aspirez pas à ce qui est élevé, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne soyez point sages à vos propres yeux » (Ro 12.16). Pour grandir selon l'enseignement de la Parole de Dieu, nous devons nous faire humbles, en permettant à Christ de vivre sa vie en nous. Paul nous dit : « J'ai été crucifié avec Christ ; si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi » (Ga 2.20). En d'autres termes, après ma conversion, je ne suis plus ; ce que quelqu'un dit de moi ne devrait pas me déranger. Ce qui devrait me nuire, c'est lorsque quelqu'un blasphème le

nom de mon Sauveur et Seigneur Jésus-Christ. Si vous n'avez pas encore atteint ce degré d'humilité, vous ne grandissez pas.

Nous devons nous soumettre totalement à notre Seigneur Jésus-Christ. Beaucoup se plaignent de la faiblesse de leur vie spirituelle et ne cessent de demander à Dieu d'augmenter leur force, mais en réalité, le problème c'est qu'ils ne sont pas obéissants à l'enseignement de leur Maître. Il y a une grande inconsistance dans la vie de beaucoup de croyants. Jésus leur dit : « Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? » (Lu 6.46.) Le seul moyen de plaire à Christ et d'expérimenter une vie chrétienne qui lui est agréable est de le servir comme esclaves et de lui être complètement soumis. Ceux qui feront l'expérience de la croissance spirituelle se soumettent totalement et absolument à Christ. Ils diront comme Christ à son Père : « Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux » (Mt 26.39). Ils se présenteront à Dieu comme des sacrifices vivants, saints et agréables (Ro 12.1).

E. Les domaines de croissance et de maturité

Quand nous lisons des textes bibliques traitant de la croissance des croyants, nous pouvons noter qu'il semble que la Bible nous exhorte à grandir sous sept angles : la croissance dans la grâce, la croissance dans la connaissance de Jésus-Christ, la croissance dans l'amour, la croissance dans la compréhension des saintes Écritures, la croissance dans l'obéissance ou dans la sainteté, la croissance dans les qualités ou les vertus ou dans le port des fruits spirituels et la croissance dans la foi en Dieu et l'intimité avec lui.

*Premièrement, les croyants sont appelés à grandir dans la grâce. C'était le message de Pierre aux saints : « Mais croissez dans la grâce... » (2 Pi 3.18.) Croître dans la grâce n'a rien à voir avec le salut. C'est une exhortation qui vise le développement des traits de caractère chrétiens dans la vie des saints. Au sujet de la croissance dans la grâce, l'auteur Warren Wiersbe écrit, dans son livre *Soyez vigilants* :*

Nous devons croître en grâce. Il s'agit là de traits de caractère chrétiens, choses dont parlent justement Pierre en 1.5-7, et Paul en Galates 5.22,23. Nous sommes sauvés par la grâce (Ép 2.8,9). Mais la grâce ne s'arrête pas là. Nous

devons aussi être fortifiés par la grâce (2 Ti 2.1-4). La grâce de Dieu peut nous rendre capables de supporter la souffrance (2 Co 12.7-10). Sa grâce peut aussi nous aider à donner quand donner devient difficile (2 Cor 8.1s) et chanter quand chanter devient difficile (Col 3.16). (2008, p. 102.)

Toutes les bénédictions de Dieu sont déversées sur nous par la grâce. Cette dernière est la base de notre vie chrétienne victorieuse. Dieu nous a donné la grâce nécessaire pour chaque situation, chaque obstacle et chaque problème. Dieu, en tant que Dieu de toute grâce (1 Pi 5.10), est la source de toute grâce excellente et tout don parfait (Ja 1.17). C'est pourquoi l'apôtre Paul a dit : « Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été vaine » (1 Co 15.10).

Un autre domaine de croissance est la croissance dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Pierre a écrit : « Mais croissez... dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ » (2 Pi 3.18b). Vis-à-vis de la croissance dans la connaissance, Warren Wiersbe déclare :

Nous devons aussi croître en connaissance. Comme il est très facile de croître en connaissance, et non en grâce ! Beaucoup d'entre nous connaissent beaucoup mieux la Bible qu'ils ne la vivent réellement. La connaissance sans la grâce peut être une arme terrible, mais la grâce sans la connaissance peut être très superficielle. Et quand nous combinons grâce et connaissance, nous disposons d'un outil merveilleux pour construire nos vies et l'Église (2008, p. 103).

Remarquez que Pierre ne dit pas : « Croissez dans la connaissance de la Bible », mais il dit : « Croissez dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. » C'est bien d'avoir une bonne connaissance de la Bible, car toute vraie connaissance de la Bible conduira à une connaissance de Jésus. Une connaissance de la Bible qui ne conduit pas à Christ est nulle. C'est tout à fait une chose différente de connaître Jésus-Christ. Ceux qui connaissent Jésus-Christ aimeront la Parole de Dieu. Plus vous connaissez Christ à travers la Bible, plus vous croissez dans la grâce, et plus vous croissez dans la grâce, mieux vous comprendrez la Parole de Dieu.

Le chrétien qui honore Dieu doit constamment grandir dans la grâce et la connaissance de Jésus-Christ. Une telle connaissance exige un renoncement de soi, une certaine diligence, une bonne discipline et

une priorité correcte. Aucun croyant ne peut de façon automatique et instantanée grandir vers la maturité spirituelle. Même ceux qui s'efforcent de grandir doivent veiller pour ne pas se détourner de leur vie d'amour, d'obéissance et de dédicace. C'était l'avertissement de l'auteur de l'épître aux Hébreux : « C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles » (Hé 2.1).

Troisièmement, les croyants doivent grandir dans l'amour. C'était l'une des requêtes de l'apôtre Paul pour les saints de Philippiques : « Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence » (Ph 1.9). Il pria pour eux pour qu'ils grandissent dans leur amour pour Dieu (Mt 22.37,38), dans leur amour pour les autres saints (Jn 13.34,35) et dans leur amour pour les perdus (2 Co 5.14). L'apôtre Paul rendait grâces à Dieu pour la croissance de l'amour mutuel des saints de Thessalonique (2 Th 1.3b). Cet amour est divin, sacrificiel, volontaire, désintéressé, dynamique, intelligent et pur.

La croissance dans notre amour pour les autres peut être aussi appelée *la croissance dans nos relations avec les autres*. Nous devons avoir de la maturité dans nos relations fraternelles (1 Ti 1.5). C'est une dimension de la vie chrétienne à ne pas négliger puisque le monde ne saura vraiment connaître que nous sommes disciples de Christ que lorsqu'il verra que nous avons de l'amour les uns pour les autres (Jn 13.35). C'est pourquoi les auteurs du Nouveau Testament exhortent souvent les croyants à s'aimer les uns les autres. Quand Paul a appris le désaccord entre deux sœurs chrétiennes, il écrit : « J'exhorte Évodie et j'exhorte Syntyche à être d'un même sentiment dans le Seigneur. Et toi aussi, fidèle collègue, oui, je te prie de les aider, elles qui ont combattu pour l'Évangile avec moi, et avec Clément et mes autres compagnons d'œuvre, dont les noms sont dans le livre de vie » (Ph 4.2,3).

Un autre domaine de croissance est la croissance dans la connaissance et la compréhension des saintes Écritures ou la croissance dans la bonne doctrine. C'était l'exhortation de l'auteur de l'épître aux Hébreux (Hé 5.11-14). L'auteur de cette épître nous fait comprendre que nous devrions avoir

une certaine expérience de la Parole, que ce soit en termes de doctrine ou autre. Comme les lecteurs de cette épître, la plupart des croyants devraient pouvoir comprendre, expliquer et défendre la foi chrétienne. Par contre, jusqu'à présent, ils ne comprennent pas la doctrine du salut, de la Bible, de Jésus-Christ, du baptême, de la vie chrétienne, etc. Par conséquent, comme l'auteur de l'épître, les pasteurs sont obligés de leur donner du lait, car ils ne sont pas encore prêts pour les aliments qui ont une certaine consistance. C'est vraiment triste ! Si vous êtes de cette catégorie de croyants, nous vous disons : *Réveillez-vous ! Réveillez-vous !*

L'exhortation de l'auteur devrait être lancée encore à des croyants qui ne cessent de mener des vies chrétiennes immatures. Sans une bonne connaissance de la vérité, les croyants pourront facilement se retrouver victimes de faux docteurs. Dieu accorde des pasteurs et d'autres leaders à son Église pour nous enseigner la vérité « afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ » (Ép 4.14,15). C'est pourquoi Pierre nous exhorte à grandir dans la connaissance (2 Pi 3.18). Paul a prié pour que les croyants de Colosses soient « remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle » (Col 1.9). Au sujet de la croissance des croyants, dans son livre *L'essentiel du christianisme*, l'auteur John Stott écrit :

Le chrétien doit grandir dans deux domaines principaux : la connaissance et la sainteté. Au début de la vie chrétienne, on sait peu de choses concernant la vie spirituelle et on commence tout juste à connaître Dieu. Il faut par conséquent croître dans la connaissance de Dieu et du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Cette connaissance est à la fois intellectuelle et personnelle. Je vous conseille très vivement, non seulement d'étudier la Bible, mais de lire de bons livres chrétiens. Négliger de croître en connaissance, c'est aller au-devant du désastre (2017, p. 151).

Cinquièmement, les croyants sont appelés à grandir dans la sainteté et dans l'obéissance à notre Seigneur Jésus-Christ. Ce type de croissance est un thème courant de l'apôtre Paul. Il nous exhorte presque dans toutes

ses lettres à grandir et à devenir matures. S'adressant au problème d'im-maturité des croyants corinthiens, manifesté par les divisions, la jalousie, l'envie, la compétition, etc., il leur demande d'obéir à Dieu dans l'unité : « Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment » (1 Co 1.10).

La sainteté est le fruit immédiat de notre attachement à Christ : « Car, lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres à l'égard de la justice. Quels fruits portiez-vous alors ? Des fruits dont vous rougissez aujourd'hui. Car la fin de ces choses, c'est la mort. Mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle » (Ro 6.20-22). Dans sa lettre aux Colossiens, Paul a demandé à Dieu de permettre à ces saints de « marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables » (Col 1.10).

Sixièmement, nous devons grandir dans les qualités et les vertus spirituelles et dans le port de fruits spirituels. Ceci est vraiment un thème commun de la plupart des auteurs du Nouveau Testament. Dans sa prière pour les Colossiens, Paul demande encore que ces croyants soient « remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu » (Col 1.9,10). L'apôtre Pierre nous exhorte à grandir dans les vertus et les qualités spirituelles (2 Pi 1.3-7).

Ceux qui grandissent dans leur marche avec le Seigneur Jésus-Christ sont soumis au contrôle du Saint-Esprit qui produit son fruit en eux. Les éléments du fruit de l'Esprit sont évidents dans leurs vies : « Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance » (Ga 5.22). Plus ils grandissent, plus le fruit de l'Esprit est manifeste dans leurs vies. La communion profonde de ces croyants matures avec Dieu va obligatoirement produire beaucoup de fruits. Dans Jean 15.8, il est écrit : « Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruits, car sans moi vous ne pouvez rien faire. » Cette croissance peut être aussi

vue à travers la sagesse spirituelle de ces croyants. En effet, les croyants matures sont remplis de la sagesse d'en haut. Jacques nous donne une idée des qualités extraordinaires de la sagesse divine en ces mots : « La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie » (Ja 3.17).

Septièmement, les croyants doivent grandir dans leur foi en Christ. Ce type de croissance était l'un des plus grands besoins spirituels des premiers disciples de Jésus-Christ. Ils avaient constamment un manque de foi, et Christ, de temps en temps, les réprimandait pour ce problème. Après avoir menacé le vent et demandé à la mer de faire silence, ce qui aboutit à un grand calme, Jésus-Christ dit à ses disciples : « Pourquoi avez-vous ainsi peur ? Comment n'avez-vous point de foi ? » (Mc 4.40.) Après avoir délivré Pierre qui commençait à enfoncer dans l'eau, le Seigneur lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » (Mt 14.31.) Nous pouvons lire ces réprimandes dans plusieurs autres textes du Nouveau Testament. Ce problème était si commun parmi les apôtres qu'ils demandèrent à leur Maître d'augmenter leur foi. Notez leur requête et la réponse de leur Maître : « Les apôtres dirent au Seigneur : Augmente-nous la foi. Et le Seigneur dit : Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à ce sycamore : Déracine-toi, et plante-toi dans la mer ; et il vous obéirait » (Lu 17.5,6).

Ceux qui croissent dans leur foi ont des expériences personnelles avec Dieu et deviennent de plus en plus intimes avec lui. Ces croyants matures restent calmes devant les problèmes de la vie, gardent leur paix malgré les persécutions et les tribulations, parlent hautement de leur Dieu tandis que les autres le rejettent. Ces gens servent Dieu sans inquiétude, sans peur et sans anxiété, et cela, quelles que soient les menaces auxquelles ils font face. C'est cette catégorie de chrétiens que l'apôtre Jean appelle « pères » : « Je vous écris, *pères*, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le malin. Je vous ai écrit, petits enfants, parce que vous avez connu le Père. Je vous ai écrit, *pères*, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement » (1 Jn 2.13,14a). Concernant la foi des croyants matures, R. C. Sproul déclare dans son livre *Renouvelez vos repères* :

La foi solidement ancrée sait ce que Dieu a promis concernant notre vie dans un monde troublé ; elle sait également comment se combiner harmonieusement aux œuvres dans la vie chrétienne (2001, p. 23).

Ces croyants matures, à la manière de Paul, peuvent expérimenter la joie et le contentement même dans des moments de pauvreté et de disette : « Ce n'est pas en vue de mes besoins que je dis cela, car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve. Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette. Je puis tout par celui qui me fortifie » (Ph 4.11-13). Ils peuvent trouver de la force même dans des moments de maladies et d'épreuves : « C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2 Co 12.10). Ils peuvent expérimenter la paix de Dieu même dans les moments de troubles, de persécutions et de grands besoins : « Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ » (Ph 4.7). Ils peuvent chanter des louanges à Dieu même dans les moments de grandes épreuves et de tribulations : « Le geôlier, ayant reçu cet ordre, les jeta dans la prison intérieure, et leur mit les ceps aux pieds. Vers le milieu de la nuit, Paul et Silas priaient et chantaient les louanges de Dieu, et les prisonniers les entendaient » (Ac 16.24,25).

F. Des pas vers la croissance spirituelle

Nous devons prendre plusieurs pas pour expérimenter la croissance et la maturité. La plupart des éléments que nous allons citer seront traités de façon plus approfondie dans d'autres chapitres de ce livre.

1. Pour grandir spirituellement, vous devez vous nourrir de la Parole de Dieu

Nous devons nous nourrir de la Parole de Dieu. Notre âme a faim ! Vous souvenez-vous de ce que Christ a dit à Satan ? « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu »

(Mt 4.4). Beaucoup sont de bons intellectuels, d'excellents hommes d'affaires, de prestigieux professeurs, mais ils peuvent être ignorants de la seule nourriture pouvant nourrir leur âme. Prenez la Bible, mes frères et sœurs, lisez-la chaque jour pour en trouver de la nourriture. Christ a dit : « C'est l'esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie » (Jn 6.63). Nous aborderons dans un autre chapitre l'importance de la Parole de Dieu pour notre croissance.

2. Pour grandir spirituellement, vous devez passer du temps dans la prière

Passons du temps dans la prière, et ceci avec une bonne attitude. De quelle façon priez-vous ? Dernièrement, j'étais tellement insatisfait de ma vie de prière. Des fois, je commence à prier et après un peu de temps je suis troublé par toutes sortes de distractions. C'est ce que fait Satan ; il ne veut pas que vous vous concentriez pour prier Dieu. Maintenant, j'utilise une autre technique. Ma nouvelle technique consiste à utiliser la marche au lieu de m'asseoir ou de me tenir debout. Je marche à travers toute la maison en priant. Désormais, je ne m'y perds plus. J'ai entendu le témoignage de quelqu'un d'autre sur le même sujet. Il s'agit de pasteur David Jeremiah qui dit qu'il prie en marchant. Je constate que je n'étais pas le seul à avoir ce problème. En effet, c'est le désir de Satan de nous empêcher de passer du temps dans la Parole de Dieu et dans la prière. Il sait que si nous nous nourrissons bien de la Parole de Dieu et la mettons en pratique, si nous avons une bonne vie de prière, nous allons le vaincre. Que fait-il ? Il nous empêche de prier et de nous nourrir de la Parole de Dieu. Dans Matthieu 6.6, Christ nous dit : « Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. » Nous ne pouvons pas nous passer de la prière.

On rapporte qu'il y a des hommes mariés chrétiens qui n'ont jamais pris l'initiative de diriger une dévotion au sein de leur famille. Nous encourageons à tous les couples chrétiens à inscrire dans leur horaire quotidien un moment de dévotion familiale. Les maris chrétiens ne devraient en aucun cas laisser Satan les empêcher d'assumer leur responsabilité comme leaders

spirituels de leurs familles. Ils ont l'impérieux devoir de diriger la dévotion familiale à la maison.

3. Pour grandir spirituellement, vous devez développer la force de caractère en persévérant dans la foi dans les moments d'épreuve

Vous pouvez commencer à grandir spirituellement, mais lorsque vous êtes frappés par des épreuves, vous ne continuez pas à persévérer. Rappelez-vous que, en tant que croyants, vous allez subir des épreuves et des tribulations. Christ nous le dit clairement : « ... vous aurez des tribulations dans le monde » (Jn 16.33). Paul nous dit également que « tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés » (2 Ti 3.12). En d'autres termes, les persécutions, les épreuves et les tribulations sont certaines. Ainsi, nous devons veiller, car, dans le processus de la croissance et de la maturité, notre foi chrétienne peut être mise à rude épreuve. Quelle sera notre réponse aux épreuves, persécutions et tribulations ? Jacques nous donne la manière de réagir aux épreuves de la vie : « Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience » (Ja 1.2,3).

4. Pour grandir spirituellement, vous devez être sensible au péché et le traiter correctement

Jacques (Ja 1.21) et Pierre (1 Pi 2.1,2) nous disent que l'obstacle fondamental à la réception et à l'amour de la Parole de Dieu est le péché. Dans ce cas, si vous voulez grandir, vous allez être sensible au péché et le traiter correctement. Quand vous péchez, vous devez le confesser et chercher le pardon de Dieu. Jean a écrit : « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » (1 Jn 1.9). Vous devez non seulement confesser vos péchés, mais aussi les abandonner. Car dans Proverbes 28.13, il est écrit : « Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde. »

Pour le croyant en voie de maturité, la réponse correcte à tout acte ou comportement de péché, c'est de le confesser à Dieu et de s'engager à

l'abandonner. C'est à ce moment-là seulement qu'il obtient la miséricorde de Dieu. Nous sommes tous coupables de péchés, mais nous devons faire de notre mieux pour couper les ponts avec nos mauvaises habitudes et pratiques. Concernant la confession des péchés, l'auteur Jim George écrit :

Si vous voulez expérimenter la purification qui vient avec le pardon de Dieu et la liberté de la culpabilité causée par le péché, alors développez l'habitude de confesser vos péchés au Seigneur. Rappelez-vous, dans la confession, de remercier Dieu pour son pardon. Et quand vous faites ceci, vous préparez le chemin pour progresser dans la croissance spirituelle (2005, p. 43, trad. libre).

Permettez-moi de vous rapporter l'histoire d'un groupe de chrétiens qui s'étaient réunis pour adorer et pour prier. Survint alors un enfant de cinq ans qui n'appréciait pas le comportement de certains au sein de cette Église. Il prit la parole devant tous et dit, dans ses mots à lui, quelque chose que je pourrais paraphraser ainsi : « Mes chers amis, je souhaiterais que vous soigniez votre conduite de façon à l'améliorer, à l'améliorer jusqu'à ce que vous soyez au-dessus de tout soupçon et que l'on n'ait rien à vous reprocher. » Toute l'assistance ne trouva pas un mot à dire. C'est là, tout mon désir pour vous. Que vous ayez une bonne conduite, une conduite qui s'améliore au fil du temps, ne cessant de s'améliorer...

Cet enfant voulait voir des changements dans la vie de chacun des membres de son assemblée. Dans le contexte de votre famille, par exemple, il faut que votre mari soit en mesure de crier haut et fort : « Merci Seigneur, ma femme a beaucoup changé ! » et que votre femme puisse dire également : « Merci Seigneur, mon mari a fait des progrès considérables dans son comportement ! » Il faut que les enfants puissent faire le même constat en regardant leurs parents et aussi les parents face à leurs enfants. En peu de mots, les gens qui vous côtoient chaque jour doivent voir une différence dans votre façon d'agir. Ils doivent être contents d'avoir au milieu d'eux une personne spirituellement mature, de sorte que votre bonne conduite, votre courtoisie et votre affabilité leur manquent lorsque vous êtes absent. C'est aussi ma prière pour vous : « Que vous soyez bons et irréprochables dans toute votre conduite ! » Car il ne suffit pas de dire qu'on grandit, mais pratiquement, on doit pouvoir le constater.

5. *Pour grandir spirituellement, vous devez vous préparer pour vaincre la tentation*

Préparons-nous pour vaincre la tentation. Elle viendra à coup sûr, que l'on veuille ou non. Mais quand elle viendra, nous devons être prêts à la vaincre. Car Dieu nous fait une promesse certaine vis-à-vis de toute tentation : « Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter » (1 Co 10.13).

Après avoir lu notre explication et l'obligation de la croissance, les raisons du manque de croissance, l'exigence de la croissance, les domaines de croissance et des pas vers la croissance, vous avez peut-être déjà pris ou vous allez prendre des décisions appropriées. Maintenant, je vous demande de réfléchir sur ces questions personnelles qui exigent des réponses personnelles sincères :

- Suis-je vraiment sauvé ou encore suis-je réellement un enfant de Dieu ?
- Est-ce que je grandis spirituellement depuis ma conversion ?
- Est-ce que je vois des preuves tangibles de croissance chrétienne ?
- Est-ce que je laisse derrière moi certains péchés et défauts et certaines mauvaises habitudes, etc. ?
- Ma femme ou mon mari et mes enfants voient-ils des progrès dans ma marche spirituelle ?
- Mes amis, voisins, compagnons de travail ou condisciples voient-ils des changements dans ma vie ?
- Est-ce que je nourris le désir de ressembler de plus en plus au Seigneur Jésus-Christ ?

Si vous n'êtes pas encore sauvé, nous vous prions de recevoir Christ dans votre vie. Si vous êtes déjà sauvé, je vous encourage à vous engager à grandir vers la maturité spirituelle. En avant, donc, vers la croissance et la maturité !

Chapitre 2

De l'immaturité spirituelle à la maturité spirituelle

*Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. À lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité !
Amen ! (2 Pi 3.18.)*

Il est important, nécessaire et urgent pour les croyants de grandir. Tout croyant qui veut plaire à Christ cherche à rompre avec l'immaturité pour embrasser le chemin vers la maturité. Car le manque de croissance et l'immaturité aboutissent à des problèmes spirituels personnels, des problèmes familiaux, des problèmes ecclésiastiques et sociaux. En d'autres termes, si nous sommes immatures spirituellement, la famille, l'Église, la société vont s'en rendre compte et en souffrir. Les croyants immatures vont finir par découvrir qu'ils sont un problème pour leur environnement immédiat.

Le comportement, l'attitude, les affections et les actions des gens nous dévoilent de manière évidente leur niveau de maturité. Montrez-moi comment une personne pense, comment elle utilise sa langue, quel comportement elle a et de quelle façon elle agit, je vous dirai probablement si elle est mature ou immature. Les relations interpersonnelles entre les membres de la famille, entre les membres d'un petit groupe, entre les fidèles d'une Église locale, peuvent nous donner un signal clair pour que nous soyons en mesure de déceler quelqu'un de mature ou d'immature. Faites-moi savoir comment

se conduisent habituellement les membres de la chorale, les membres d'un même groupe ou d'un autre petit groupe, les personnes à l'accueil, cela va me permettre de reconnaître les personnes matures et celles qui ne le sont pas. La façon d'agir d'une personne nous permettra parfois d'identifier son niveau de maturité. Si le manque de croissance spirituelle et l'immatunité débouchent sur des problèmes, la croissance spirituelle, quant à elle, débouche sur la gloire de Dieu et l'édification des saints. Par conséquent, nous devrions nous engager à passer de l'immatunité spirituelle à la maturité spirituelle. En prenant pour exemples Daniel et ses trois amis, Joseph et Job dans l'Ancien Testament, l'apôtre Pierre et les saints de Corinthe du Nouveau Testament, nous allons considérer ensemble les désavantages de l'immatunité spirituelle et les avantages de la maturité spirituelle.

A. Les désavantages et les méfaits de l'immatunité spirituelle

L'immatunité spirituelle chez le croyant entraîne beaucoup d'autres problèmes. Essayons d'en énumérer huit ici.

1. L'immatunité produit le manque de soumission

La désobéissance, le manque de soumission et la rébellion sont des signes clairs de l'immatunité. L'apôtre Pierre, avant d'être habité et contrôlé par le Saint-Esprit, illustre ce qu'est le manque de soumission. Dans l'Évangile selon Matthieu, nous lisons :

Lorsqu'ils arrivèrent à Capernaüm, ceux qui percevaient les deux drachmes s'adressèrent à Pierre, et lui dirent : Votre maître ne paie-t-il pas les deux drachmes ? Oui, dit-il. Et quand il fut entré dans la maison, Jésus le prévint, et dit : Que t'en semble, Simon ? Les rois de la terre, de qui perçoivent-ils des tributs ou des impôts ? De leurs fils, ou des étrangers ? Il lui dit : Des étrangers. Et Jésus lui répondit : Les fils en sont donc exempts. Mais, pour ne pas les scandaliser, va à la mer, jette l'hameçon, et tire le premier poisson qui viendra ; ouvre-lui la bouche, et tu trouveras un statère. Prends-le, et donne-le-leur pour moi et pour toi (Mt 17.24-27).

À noter que lorsque Christ voulait exhorter Pierre, presque chaque fois il l'appelait Simon. C'est peut-être le nom équivalent à son immatunité. Dans

le passage précité, il semble que Simon ne voulait pas payer les impôts ; il ne voulait pas se soumettre aux autorités. Rappelez-vous bien que, lors de l'arrestation de Christ, Pierre était le seul apôtre qui avait utilisé son arme pour riposter. Donc, Pierre avait un problème d'insoumission. Et vous allez le constater, lorsque l'apôtre Pierre eut grandi, il allait s'adresser aux jeunes pour leur dire : « Jeunes, soyez soumis aux anciens » (1 Pi 5.5a). Il nous exhorte à nous soumettre aux autorités.

Le manque de soumission provient d'un manque de maturité. Montrez-moi un mari chrétien qui refuse de se soumettre à Christ en n'aimant pas sa femme comme Christ aime l'Église, je vous montrerai un mari immature. Montrez-moi une femme chrétienne qui ne se soumet pas à son mari, je vous montrerai une femme immature. Montrez-moi des enfants qui ne se soumettent pas à leurs parents, je vous montrerai des enfants immatures. Montrez-moi des parents chrétiens qui ne traitent pas bibliquement leurs enfants, je vous montrerai des parents immatures. Montrez-moi des membres d'Église qui ne se soumettent pas à leurs leaders spirituels, je vous montrerai des croyants immatures. Montrez-moi des citoyens qui ne se soumettent pas aux autorités de leur pays, je vous montrerai des citoyens immatures. L'immatunité produit l'insoumission.

2. L'immatunité produit un manque de foi en Dieu

Lorsque nous sommes immatures, nous agissons parfois comme des gens de peu de foi. Encore un autre exemple, c'est celui de Pierre. Dans les versets 28 à 31 de Matthieu 14, lorsque Christ marchait sur la mer, Pierre lui dit, « Si c'est toi, ordonne que j'aille vers toi sur les eaux. » Christ lui répondit : « Viens ! » Pierre commença à marcher, un pas, deux pas, quelques pas, et il se sentait perdre pied et commençait à s'enfoncer, et Christ dit à Pierre : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » Pierre et les autres disciples avaient un problème de manque de foi. C'est aussi le problème de la plupart d'entre nous. Chaque fois, mes chers amis, que vous remettez en question l'amour, la fidélité, la bonté de Dieu, il s'agit d'un manque de maturité. L'immatunité produit un manque de foi en Dieu. Dans vos circonstances actuelles, remettez-vous en question l'amour, la fidélité et la bonté de Dieu ? Quelle que soit la personne qui ait un manque de foi, elle fait preuve d'une immatunité spirituelle.

3. L'immaturation produit l'orgueil

Je prends encore en exemple Pierre. Vous allez voir que Pierre, ce grand apôtre, a connu des moments d'immaturation spirituelle. La raison pour laquelle je reviens sur les exemples de Pierre, c'est parce qu'il allait passer de l'immaturation à la maturité. Et si Pierre est arrivé à atteindre un tel niveau de maturité, nous aussi, nous pouvons l'atteindre.

Pierre avait un problème d'orgueil. Quand Christ annonçait que tous ses disciples l'abandonneraient au moment de son arrestation, Pierre lui dit qu'il ne le ferait jamais :

Alors Jésus leur dit : Je serai pour vous tous, cette nuit, une occasion de chute ; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. Pierre, prenant la parole, lui dit : Quand tu serais pour tous une occasion de chute, tu ne le seras jamais pour moi. Jésus lui dit : Je te le dis en vérité, cette nuit même, avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. Pierre lui répondit : Quand il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai pas. Et tous les disciples dirent la même chose (Mt 26.31-35).

Pierre pensait pouvoir résister aux tentations, aux persécutions et aux tribulations en ayant recours à ses propres forces. Il se croyait autosuffisant et s'appuyait sur lui-même au lieu de dépendre de Dieu. Comme résultat, il allait échouer piteusement. L'une des raisons qui expliquent notre immaturation, c'est parce que nous nous laissons emporter par l'orgueil. Nous pensons pouvoir tout accomplir sans l'aide de Dieu. Cependant, le Seigneur Jésus dit : « Sans moi, vous ne pouvez rien faire » (Jn 15.5b).

4. L'immaturation produit le manque de courage ou la lâcheté

Nous constatons que beaucoup de gens ne savent pas comment définir un homme sage. Très souvent, la plupart des personnes lâches sont assimilées à des sages. Il s'agit de gens qui, au lieu de prendre leurs responsabilités d'après la Parole de Dieu, restent souvent passifs par crainte d'être critiqués ou pour faire plaisir aux autres. Voilà les types d'hommes qui le plus souvent se font passer pour des sages. Ces hommes ne sont que des lâches. Si Dieu nous dit ce que nous devons faire à travers sa Parole, et que nous

faisons le contraire pour nous protéger, pour ne pas déranger nos intérêts personnels et pour éviter d'être impopulaires, nous ne sommes que des lâches, des désobéissants, et rien d'autre. C'est ainsi que l'immaturation produit de la lâcheté en nous. L'apôtre Pierre, qui avait promis fidélité à son Maître, arriva à le renier trois fois par manque de courage :

Cependant, Pierre était assis dehors dans la cour. Une servante s'approcha de lui, et dit : Toi aussi, tu étais avec Jésus le Galiléen. Mais il le nia devant tous, disant : Je ne sais ce que tu veux dire. Comme il se dirigeait vers la porte, une autre servante le vit, et dit à ceux qui se trouvaient là ; celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth. Il le nia de nouveau, avec serment : Je ne connais pas cet homme. Peu après, ceux qui étaient là, s'étant approchés, dirent à Pierre : Certainement tu es aussi de ces gens-là, car ton langage te fait reconnaître. Alors il se mit à faire des imprécations et à jurer : Je ne connais pas cet homme. Aussitôt le coq chanta (Mt 26.69-74).

Lorsque nous adoptons un comportement lâche, cela reflète notre immaturation. Beaucoup de péchés ne cessent de ronger notre famille et l'Église entière, c'est parce que nous avons des croyants immatures. Au lieu de reprendre avec douceur des frères et sœurs qui pêchent, certains croyants immatures disent qu'ils ne veulent pas se mêler des affaires des autres. C'est ce qu'on appelle lâcheté et désobéissance, et chaque fois que nous affichons un comportement lâche, nous nous montrons immatures.

Dieu nous demande de nous corriger les uns les autres, lorsque nous sommes au courant d'un cas de péché. Il nous demande de condamner le péché. Il est écrit dans Galates 6.1,2 :

Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ.

Dieu nous demande de nous tenir fermes même en face des menaces. Nous devons chercher à le glorifier en toutes choses. Nous devons être prêts à suivre le Seigneur Jésus dans les bons et mauvais temps et nous préparer pour faire face aux persécutions et tribulations quand nous faisons ce qui est bien et biblique.

5. *L'immaturité produit en nous un manque d'amour sacrificiel*

Quand nous sommes immatures, nous sommes égoïstes, et du fait de notre égoïsme, nous n'allons pas pouvoir aimer de façon altruiste ou mieux encore de façon sacrificielle. L'immaturité nous fait penser uniquement à nous-mêmes. Elle nous empêche de penser à Dieu et aux autres. Il est donc tout à fait normal pour la personne égoïste de ne pas pouvoir aimer de façon sacrificielle. Comment le savons-nous ?

Prenons encore une fois l'exemple de Pierre. Pourquoi Pierre a-t-il renié Christ à trois reprises ? Il avait peut-être peur de mourir. Il a sans doute regardé la mort en face et il a dit en lui-même « Pas maintenant. » S'il disait plutôt : « Quel que soit ce qui m'arrive, je resterai fidèle au Seigneur », il garderait probablement sa promesse à Christ. Mais quand la tentation vint, il a préféré mettre Christ de côté dans le but de protéger sa vie. Voilà pourquoi Jésus-Christ, en s'adressant à Pierre, dans Jean 21, allait lui poser cette question trois fois de suite : « M'aimes-tu ? » En lui demandant « M'aimes-tu ? », Jésus-Christ est allé directement vers l'amour sacrificiel dont Pierre faisait très peu de cas. Nous devons tous faire montre d'amour sacrificiel vis-à-vis de Dieu, des membres de nos familles et de nos frères et sœurs en Christ. Car cet amour est une preuve de notre conversion. Dans sa première épître, l'apôtre Jean écrit :

Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui. Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères (1 Jn 3.14-16).

Notons un exemple bien simple. Un homme qui rentre au bercaïl, après une journée de dur labeur, a grand-faim. En rentrant à la maison, le repas n'est pas encore servi. Il se met en colère contre sa femme, et beaucoup de paroles désobligeantes font l'objet de son altercation. Pourquoi est-il obligé d'offenser sa femme parce que la table n'est pas servie ? Une femme qui travaille à la maison a beaucoup de tâches à effectuer, et un mari chrétien devrait les considérer. Chaque fois que vous faites des discussions oiseuses, que vous prononcez des propos indésirables à n'en plus finir, c'est parce que vous êtes

encore immatures, car l'amour de sacrifice place l'autre au-dessus de tout intérêt personnel. Dans sa lettre aux saints de Philippiques, Paul nous exhorte vis-à-vis de l'égoïsme et de l'égoïsme : « Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres » (Ph 2.3,4).

Nous pouvons essayer d'appliquer les vérités de ces versets dans nos vies conjugales et familiales. Combien de fois avons-nous des problèmes avec nos conjoints et d'autres membres de la famille seulement parce que nous ne plaçons pas leurs intérêts au-dessus des nôtres ? Si nous prenons du temps pour nous examiner, nous verrons que les raisons principales de nos actes remplis de colère sont surtout charnelles et égoïstes. Mais pourquoi cherchons-nous souvent notre satisfaction au détriment des autres ? Pourquoi ne pensons-nous pas aux autres d'abord ? Il n'est autre qu'un problème d'amour sacrificiel, qui est une conséquence de l'immaturation spirituelle. Montrez-moi un couple mature, je vous montrerai un couple en bonne harmonie conjugale, où le mari et sa femme se servent l'un l'autre, plaçant le besoin de l'être aimé avant le sien, et jouissant du bonheur conjugal. Montrez-moi une Église mature, je vous montrerai des gens qui s'attachent à la Parole de Dieu, qui prient ensemble, qui ont de bons rapports les uns avec les autres, s'aimant sincèrement les uns les autres, s'efforçant de vivre dans l'harmonie et dans l'unité et pratiquant l'humilité et la soumission mutuelles.

6. L'immaturation produit la jalousie et l'envie

Nous laissons tomber maintenant les exemples sur l'apôtre Pierre. Pour l'instant, rendons-nous à l'Église de Corinthe qui avait des membres caractérisés par l'envie et la jalousie. Lorsque nous sommes immatures, nous pouvons être envieux et jaloux. Dans sa première lettre à l'Église de Corinthe, Paul écrit :

Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ. Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter ; et vous ne le pouvez pas même à présent, parce que vous êtes

encore charnels. En effet, puisqu'il y a parmi vous de la jalousie et des disputes, n'êtes-vous pas charnels, et ne marchez-vous pas selon l'homme ? (1 Co 3.1-3.)

Nous devons faire face à la réalité que, si nous éprouvons de la jalousie et de l'envie, nous sommes spirituellement immatures. Il ne faut pas oublier que l'envie, c'est la douleur de voir l'autre réussir, c'est le malaise ressenti quand on voit l'autre posséder. Nous sommes vraiment envieux quand nous concevons mal que les autres puissent prospérer alors que notre situation reste inchangée. La jalousie, au contraire, c'est la peur de perdre sa position. La jalousie dont nous parlons ici est la jalousie négative et pécheresse, c'est-à-dire la peur égoïste de perdre sa position.

Êtes-vous envieux des opportunités des autres ? Regardez-le de manière pratique : êtes-vous envieux des voitures, des maisons, de l'éducation, de la beauté et de la prospérité des autres ? Avez-vous peur de perdre votre position ou vous trouvez-vous dans l'insécurité en présence d'une autre personne qui semble mieux qualifiée, plus populaire, plus appréciée que vous ? Les réponses à ces questions seraient sans doute négatives, mais tout au fond de vous-même, vous pouvez ressentir le contraire si vous vous laissez dominer par l'envie et la jalousie.

En tant que membres du département de la jeunesse, membres de la chorale ou de n'importe quel autre ministère, nous ne devons pas être troublés par la compétence et la performance des autres. Mais nous constatons qu'il y a toujours des problèmes de jalousie et d'envie au sein des Églises, parce que des gens se sentent éclipsés par la promotion d'un frère ou d'une sœur. Même au sein d'une chorale, si après les recrutements, un meilleur ténor fait surface, cela peut lui créer des ennemis parmi les anciens membres. Pourquoi donc se faire des ennemis pour des futilités pareilles ? Et cet exemple peut s'appliquer aux autres groupes et départements des Églises. Chaque fois que nous découvrons que quelqu'un est plus compétent que nous au sein de l'Église, ce devrait être donc l'occasion pour nous d'apprendre et de profiter de l'expérience de cette personne au lieu de la considérer comme une ennemie.

Quand nous sommes immatures, nous cultivons la jalousie et l'envie. Ces dernières sont des œuvres de la chair que chaque croyant doit chercher à éviter par tous les moyens :

Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu (Ga 5.19-21).

7. L'immaturation produit des disputes et des divisions

L'apôtre Paul continue ses exhortations aux saints de l'Église de Corinthe et à nous dans le verset 4 du chapitre 3 de sa première lettre. Il écrit « Quand l'un dit : Moi, je suis de Paul ! et un autre : Moi, d'Apollos ! N'êtes-vous pas des hommes ? » Dans le premier chapitre de cette même épître, l'apôtre les exhorta des problèmes de divisions et de disputes :

Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment. Car, mes frères, j'ai appris à votre sujet, par les gens de Chloé, qu'il y a des disputes au milieu de vous. Je veux dire que chacun de vous parle ainsi : Moi, je suis de Paul ! et moi, d'Apollos ! et moi, de Céphas ! et moi, de Christ ! Christ est-il divisé ? Paul a-t-il été crucifié pour vous, ou est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ? (1 Co 1.10-13.)

Pourquoi tant de divisions et de luttes pour de simples banalités ? Pourquoi ne pas accepter les autres avec leur différence et leur savoir-faire ? Ce n'est autre que de l'immaturation. Dans Philippiens 4, Paul exhorta Évodie et Syntyche, deux femmes proéminentes de l'Église de Philippe, à s'entendre : « J'exhorte Évodie et j'exhorte Syntyche à être d'un même sentiment dans le Seigneur » (Ph 4.2). Il demanda à toute cette Église de combattre dans l'unité pour la foi de l'Évangile : « Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire de vous que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Évangile » (Ph 1.27). Dans *Soyez sages*, l'auteur Warren Wiersbe écrit au sujet du problème des divisions, et il présente les caractéristiques de la maturité :

Un autre moyen nous permet d'évaluer la maturité : le chrétien mûr témoigne de l'amour et s'efforce d'être en bonne entente avec les autres. Les enfants aiment se chamailler et aussi s'identifier à des héros sportifs ou des vedettes du cinéma (2007, p. 37).

Êtes-vous parmi les couples chrétiens mariés qui savent passer plusieurs jours sans se parler ? Faites-vous partie des foyers où règnent deux ou trois jours de silence entre le mari et sa femme ? Êtes-vous des époux qui ne cherchent pas à vivre en parfaite harmonie ? Il s'agit certainement d'un problème d'immaturité spirituelle. Les gens qui sont réellement sauvés et qui jouissent d'une certaine maturité spirituelle ne devraient pas passer un jour sans avoir de communion avec leurs partenaires conjugaux. Car seuls les gens immatures tolèrent ou entretiennent toutes sortes de divisions et de disputes souvent pour des choses insignifiantes.

À cause du manque de croissance et de maturité, les membres de n'importe quel petit groupe d'une Église locale peuvent avoir des discussions pour des choses viles. Quant à moi, le principe que j'adopte, c'est d'accorder peu de valeur à ce qui n'est pas important.

Je me souviens lorsque j'étais aux États-Unis, il y avait des discussions enflammées au sujet du choix de la couleur du tapis pour revêtir le sol du bâtiment d'une Église locale. Certains voulaient le bleu, d'autres désiraient le rouge grenat. Je me suis demandé alors quelle est la valeur d'un tel tapis. Je me rappelle également, au sein de l'Église baptiste de l'Espoir, que les fidèles me demandaient : « Pasteur Saint-Ange, quelle est votre préférence pour la couleur du bâtiment de l'Église ? » Je leur ai répondu : « N'importe quelle couleur excepté le mauve (car les Haïtiens pensent que la couleur mauve est réservée pour les maisons funèbres). » Cela ne m'intéresse pas vraiment. Ce qui m'intéresse le plus, c'est d'avoir un espace pour pouvoir adorer le Seigneur, pour prêcher la Parole de Dieu et pour accomplir le ministère que Dieu m'a confié. La couleur des murs est loin d'être au cœur de mes préoccupations. Ce sont des éléments qui ne doivent pas nous diviser. Il faut nous tourner vers des choses essentielles : la gloire de Dieu, l'instruction et l'édification des saints, leur croissance et maturité, l'évangélisation des perdus. N'oublions pas que les bases de l'immaturité, ce sont l'égoïsme, l'orgueil, le manque de soumission, les œuvres de la chair en général. Donc,

chaque vrai croyant devrait s'engager à lutter contre toute chose barrant la route à sa croissance et sa maturité.

8. *L'immaturation spirituelle produit le manque de discernement spirituel*

Ceux qui n'expérimentent pas de la croissance spirituelle dans leur vie chrétienne font face à un autre problème spirituel : le manque de discernement spirituel. Cependant, la Bible exige que les croyants doivent discerner toutes choses : « examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon » (1 Th 5.21). L'apôtre Jean, pour nous aider à combattre les fausses doctrines, nous dit : « Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit ; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. Reconnaissez à ceci l'Esprit de Dieu : tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu ; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antéchrist, dont vous avez appris la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde » (1 Jn 4.1-3).

Ceux qui ne sont pas spirituellement matures peuvent prendre de faux docteurs pour des serviteurs de Dieu et les supporter financièrement. Ils peuvent embrasser des doctrines de démons pour de bonnes doctrines. Malheureusement, beaucoup font peu de cas de leur croissance et de leur maturité spirituelles et ne voient pas leur immaturité comme un problème spirituel. L'auteur de l'ouvrage *The Discipline of Spiritual Discernment*, Tim Challies, écrit :

Nous vivons dans une époque où trop de gens qui se disent chrétiens considèrent rarement leur maturité spirituelle – une époque où beaucoup considèrent l'immaturation spirituelle comme une marque d'authenticité, et où les gens associent le doute à l'humilité et l'assurance à l'orgueil (2007, p. 23, trad. libre).

Nous pourrions vous fournir beaucoup d'autres exemples d'immaturation spirituelle, mais nous nous arrêtons là. N'oubliez pas, pour grandir spirituellement et atteindre un niveau de maturité acceptable, vous devez combattre dans votre vie l'insoumission, le manque de foi en Dieu, l'esprit d'orgueil, le manque de courage ou la lâcheté, la jalousie et l'envie, l'esprit de disputes et de divisions et le manque de discernement spirituel.

B. Les avantages et les bienfaits de la maturité

Si parler des désavantages et des méfaits de l'immaturité vous attriste et vous rend spirituellement inconfortable, plaise à Dieu. Préparez-vous maintenant à vous réjouir des avantages et des bienfaits de la maturité spirituelle.

C'est très intéressant de parler des avantages et des bienfaits de la maturité spirituelle ! Chaque vrai croyant devrait prendre une ferme détermination aujourd'hui même pour dire : « Seigneur, je veux grandir spirituellement, et je ne veux plus demeurer dans ces genres de sottises, telles que les huit marques de l'immaturité citées plus haut. Elles nuisent à ma croissance spirituelle. Désormais, je ne les ferai plus, je veux les éviter à tout prix. » En luttant contre toute mauvaise habitude, une marque de l'immaturité spirituelle, nous devons chercher à cultiver de bonnes habitudes dans notre vie de tous les jours. Nous allons noter huit avantages et bienfaits de la croissance et de la maturité.

1. *La maturité nous aide à garder nos convictions morales et spirituelles*

Quand nous sommes matures, nous pouvons garder nos convictions morales et spirituelles même en face de fortes tentations, épreuves et persécutions. La maturité spirituelle nous permet de ne pas agir comme des personnes instables qui changent de position pour des avantages ou qui renient leur Seigneur à cause d'un manque de courage. Un tel bienfait devrait motiver tous les croyants à gagner en maturité. Dans le livre de Daniel, nous pouvons voir clairement que la maturité nous aide à préserver nos convictions morales et spirituelles. Quand on obligeait le jeune Daniel à violer sa conviction spirituelle, il ne cédait pas : « Daniel résolu de ne pas se souiller par les mets du roi et par le vin dont le roi buvait, et il pria le chef des eunuques de ne pas l'obliger à se souiller » (Da 1.8).

D'autres jeunes auraient bien voulu déguster les succulents mets du roi, mais Daniel a su comprendre qu'il s'agissait peut-être d'un vin et d'un mets idolâtres, et il s'est dit qu'en tant que croyant, il ne saurait se mêler aux idoles. Par conséquent, il s'est abstenu. Nous devrions admirer la maturité de ce jeune garçon. Il ne s'est pas rebellé en prenant une pancarte pour manifester son désaccord. Non ! Il demanda une faveur

à l'intendant qui était responsable de la surveillance de ces jeunes Juifs en lui disant :

Éprouve tes serviteurs pendant dix jours, et qu'on nous donne des légumes à manger et de l'eau à boire ; tu regarderas ensuite notre visage et celui des jeunes gens qui mangent les mets du roi, et tu agiras avec tes serviteurs d'après ce que tu auras vu (Da 1.12,13).

Par cet acte, Daniel fit montre de soumission à l'autorité établie. Dans sa soumission, il resta attaché à ses convictions bibliques.

Quand nous sommes matures, nous restons inébranlables dans nos convictions. Écoutez bien, chers frères et sœurs, et surtout les jeunes chrétiens, je ne sais pas si vous êtes en train de suivre le courant de ce monde. J'aurais souhaité que tous les saints partout dans le monde préservent leurs convictions bibliques et proclament haut et fort l'Évangile de grâce et de paix du Seigneur Jésus-Christ et l'enseignement de la Parole de Dieu. Si cette génération de croyants choisit de ne pas honorer leur Maître en prêchant la Bonne Nouvelle, nous allons constater qu'après quelques années les bâtiments d'adoration des Églises évangéliques seront vides. Le courant du monde actuel est un courant qui s'oppose fortement au christianisme. Il n'y a pas de place pour la spiritualité dans ce monde. Je vous encourage à garder vos convictions bibliques.

Actuellement, le système de ce monde influence l'esprit de nos enfants, de nos jeunes, et même des adultes. Il leur fait croire qu'ils peuvent passer seulement deux heures à adorer Dieu durant la semaine, et le reste du temps peut être utilisé à regarder la télévision, à se faire des amis en ligne, à envoyer n'importe quel type de messages par internet, à regarder n'importe quel film ou vidéo, à surfer sur le net jour et nuit. Leur adoration sera toutefois sans valeur, car leur esprit, rempli de choses mondaines, est déjà vendu au diable. Nous devons nous armer de courage et de conviction pour faire un choix approprié. Le fait que nos actions sont les fruits de nos pensées nous révèle que nous devons protéger notre esprit des informations contraires à l'enseignement de la Parole de Dieu. C'est pourquoi Salomon nous conseille de protéger notre cœur :

Mon fils, sois attentif à mes paroles, prête l'oreille à mes discours. Qu'ils ne s'élignent pas de tes yeux ; garde-les dans le fond de ton cœur ; car c'est la vie

pour ceux qui les trouvent, c'est la santé pour tout leur corps. Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. Écarte de ta bouche la fausseté, éloigne de tes lèvres les détours (Pr 4.20-24).

Dieu veut que nous remplissions nos cœurs de sa Parole pour pouvoir garder nos convictions bibliques. L'auteur du Psaume 119 nous encourage de cacher la Parole de Dieu dans notre cœur pour lutter contre la tentation et le péché : « Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? En se dirigeant d'après ta parole. Je te cherche de tout mon cœur : Ne me laisse pas égarer loin de tes commandements ! Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi » (Ps 119,9-11). Un croyant mature aime la Parole de Dieu et l'utilise pour lutter contre la tentation et le péché et pour garder ses convictions bibliques.

2. La maturité spirituelle nous aide à rester loyaux envers Dieu devant les menaces et les persécutions

La maturité spirituelle nous aide à rester loyaux envers notre Seigneur Jésus-Christ. Lorsque quelqu'un s'affirme comme enfant de Dieu, il devrait rester ferme et ne pas changer de camp, quelles que soient les circonstances. Si vous dites que vous êtes loyal envers Dieu, vous devez dire oui à Dieu et non à Satan, et ce, quoi qu'il advienne. Dans le livre de Daniel, nous trouvons un exemple de loyauté extraordinaire. Les trois amis de Daniel, Schadrac, Méschac et Abed Nego, ont préféré mourir au lieu d'adorer une statue. Quand ils étaient confrontés par le roi Nebucadnetsar avec des menaces de mort, ils lui répondirent dans ces mots : « Nous n'avons pas besoin de te répondre là-dessus. Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée » (Da 3.16-18).

Lorsque nous sommes spirituellement matures, nous nous engageons à être loyaux envers notre Dieu en toutes circonstances. Cet engagement de loyauté peut déboucher sur la perte de popularité, la perte d'emploi, la persécution, la prison et même la mort physique. Les croyants loyaux envers leur Dieu préfèrent perdre toutes les opportunités qui pourraient

se présenter à eux au lieu de désobéir à sa Parole. Beaucoup qui se disent chrétiens ne restent pas attachés à l'Éternel dans les moments d'épreuves et de persécutions. Mais ceux qui sont vraiment intègres gardent leurs convictions. Au sujet de la conviction d'un homme intègre, dans son livre *Homme de Dieu, exerce-toi à la piété*, R. Kent Hughes écrit :

Un homme intègre est un homme de principes. Et cela signifie beaucoup plus que le seul fait d'avoir des principes. Il faut aussi avoir le courage de défendre ses convictions, même quand on doit en payer le prix (2017, p. 185).

Beaucoup de membres d'Églises ne restent pas loyaux envers leur Seigneur et ne gardent pas toujours leurs convictions surtout quand ils font face à des problèmes. Nous pouvons trouver un grand nombre de femmes, membres assidues d'Églises chrétiennes qui, à cause de la difficulté de trouver des hommes croyants – selon leur calendrier pour fonder un foyer –, choisissent pour leurs époux des non-chrétiens, ce qui est une désobéissance flagrante de la Parole de Dieu (2 Co 6.14-18). Et ce problème se trouve aussi chez de jeunes hommes chrétiens. Écoutez la réflexion d'une femme chrétienne : « Je suis fort avancée en âge et aucun homme n'a les yeux sur ma personne. Si je laisse passer ma chance, je suis foutue. »

D'autres gens, par manque de loyauté à leur Dieu, par manque de convictions bibliques ou par l'absence de la conversion chrétienne, utilisent toutes sortes de faux documents et de mensonges à n'en plus finir pour immigrer d'autres pays. Ils veulent faire des voyages clandestins à tout prix en pensant qu'ils pourront demander pardon à Dieu après le voyage truqué. Ils prouvent qu'ils ne sont pas loyaux envers leur Dieu. S'il s'agit de trouver un emploi ou de bénéficier d'une promotion, ils sont prêts à tout pour l'obtenir en ayant recours même à des moyens détournés. Parfois ces personnes ne sont pas vraiment chrétiennes. Par contre, quand nous sommes des croyants matures, nous préférons perdre l'emploi, perdre n'importe quelle opportunité pour honorer notre Seigneur. Car nous voulons nous tenir à l'enseignement de la Parole de Dieu. Et quand Dieu veut nous faire prospérer, il fait éclater sa gloire, et personne ne peut contrecarrer sa volonté.

3. La maturité spirituelle nous aide à louer Dieu même devant les menaces de mort

Un jour viendra où nous serons en proie à des persécutions, et nous ne sommes pas loin de l'être. Nous ne pourrons plus annoncer l'Évangile librement, et nous serons persécutés pour la prédication de la Parole de Dieu. Et c'est déjà le cas dans certains pays du monde. Aurons-nous le courage de louer Dieu même devant les menaces de mort ?

Dans le livre de Daniel, nous trouvons des hommes qui, à cause de leur jalousie et de leur haine pour le prophète Daniel, demandèrent au roi Darius de signer un décret pour condamner à mort toute personne adressant des prières à quelque dieu ou à quelque homme, excepté au roi. Daniel apprit que le décret était signé. Mais il ne put s'empêcher d'adresser des prières à son Dieu fidèle : « Lorsque Daniel sut que le décret était écrit, il se retira dans sa maison, où les fenêtres de la chambre supérieure étaient ouvertes dans la direction de Jérusalem ; et trois fois le jour il se mettait à genoux, il priait, et il louait son Dieu, comme il le faisait auparavant » (Da 6.10).

Dieu veut écouter nos prières et nos louanges en toutes circonstances. Cela nous est égal de ce qu'on dit, car notre Dieu est plus grand que ceux qui nous profèrent des menaces. Voilà pourquoi, Paul et Silas ont loué Dieu tandis que leurs corps étaient maculés de sang parce qu'ils pensaient que Dieu avait le contrôle de la situation et qu'ils pouvaient le louer : « Vers le milieu de la nuit, Paul et Silas priaient et chantaient les louanges de Dieu, et les prisonniers les entendaient » (Ac 16.25). Enfermé dans la prison, écrivant aux saints de Philippes, Paul ne pouvait s'empêcher de leur dire : « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur, et je le répète, réjouissez-vous » (Ph 4.4). Les personnes matures peuvent louer Dieu même devant les menaces de mort.

4. La maturité spirituelle nous donne du courage devant les menaces des ennemis de l'Évangile

Quand nous sommes matures, nous n'avons pas peur de mourir. La maturité spirituelle nous donne du courage devant les menaces et les mauvais traitements, et nous sommes prêts à témoigner pour Dieu, quel que soit ce que peuvent penser les hommes. Pierre, qui auparavant avait renié son Seigneur trois fois quand il était encore immature, allait faire montre de

grand courage devant les menaces des autorités juives. Influencé et contrôlé par le Saint-Esprit, Pierre avait atteint une certaine maturité dans sa marche avec le Seigneur Jésus-Christ. Devant le sanhédrin, le tribunal suprême d'Israël, constitué de 71 grands leaders religieux qui lui demandèrent de ne plus parler au nom de Jésus, Pierre garda ses convictions bibliques et refusa de se taire. Dans les Actes des Apôtres, nous lisons : « Et les ayant appelés, ils leur défendirent absolument de parler et d'enseigner au nom de Jésus. Pierre et Jean leur répondirent : Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu ; car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu » (Ac 4.18-20).

Soumis au Saint-Esprit et devenu mature, Pierre ne sentait plus le besoin d'avoir peur de qui que ce soit. Il n'était plus lâche, et il n'était plus animé par un amour égoïste. Il se dit prêt à mourir pour le nom de Christ. Quand nous sommes matures, nous avons le courage d'affronter les menaces des ennemis de l'Évangile.

5. La maturité spirituelle nous permet de répondre correctement aux épreuves de la vie

Généralement, les croyants devraient faire preuve de maturité dans les moments d'épreuves, d'afflictions et de tribulations. Comment réagissez-vous quand vous avez un cas de mortalité dans la famille, ou quand vous êtes malade, ou quand votre enfant se retrouve sur un lit d'hôpital, ou lorsque vous perdez votre emploi pour une raison ou une autre ? Comment vous comportez-vous généralement face à des difficultés ? Comment répondez-vous aux critiques injustes et aux médisances contre votre personne ? Vos réponses à ces questions disent beaucoup de votre niveau de maturité.

C'est triste de savoir que des membres d'Églises évangéliques, confrontés à des problèmes cruciaux, se rendent parfois chez des prêtres de vaudou ou des charlatans ou des diseurs de bonne aventure. Peut-on croire pareille chose ? Un chrétien qui se dit sauvé et qui se met au service de Dieu, peut-il faire alliance avec le diable ? Pour ces gens-là, quand tout va bien, ils servent Dieu, tandis qu'en temps d'épreuves et d'afflictions, ils cessent de croire en Dieu. Nous devons prendre Job en exemple, l'un des plus beaux caractères de la Bible. Il avait perdu tous ses enfants, tous ses

biens et sa santé. Plus tard, sa femme lui demanda de tout abandonner quand elle dit : « Tu demeures ferme dans ton intégrité ! Maudis Dieu, et meurs ! » (Job 2.9.) La réponse de Job à ces moments d'adversité était mature : « Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu je retournerai dans le sein de la terre. L'Éternel a donné, et l'Éternel a ôté ; que le nom de l'Éternel soit béni ! » (Job 1.21.)

Nous pensons que vous avez lu avec attention cette déclaration précédente de Job. Nous aurions bien aimé qu'elle sorte de la bouche de chaque vrai croyant dans les situations difficiles. Devant la mort d'un être cher, la perte de biens matériels, la perte d'un emploi, le croyant devrait pouvoir dire : « L'Éternel a donné, l'Éternel a ôté, que le nom de l'Éternel soit béni. » Les chrétiens matures réagissent correctement aux épreuves et aux tribulations de la vie.

Lorsque la femme de Job se rend à l'évidence de la mort de ses enfants, c'est vraiment dur. Ce n'est pas un jeu, voir ses dix enfants mourir en une journée. Il n'a fallu qu'un court laps de temps à cet homme riche pour devenir pauvre, perdre sa santé, perdre sa popularité, perdre son respect et l'estime de tous. Sa femme lui demanda alors de renier le nom de Dieu, souhaitant peut-être que Dieu se mette en colère et le tue. Telle a été l'approche de la femme de Job vis-à-vis de son adversité. Au conseil immature mêlé de découragement et de dépression de sa femme, Job dit : « Tu parles comme une femme insensée. Quoi ! nous recevons de Dieu le bien, et nous ne recevons pas aussi le mal ! En tout cela Job ne pécha point par ses lèvres » (Job 2.10).

Job fit montre de grande foi en Dieu, de loyauté à son fidèle Seigneur, d'intégrité et de maturité spirituelle. En entendant ces paroles matures de Job face à l'adversité, nous devrions tous faire une prière aujourd'hui même pour dire : « Mon Dieu, je veux être un croyant mature. Aide-moi ! » Si, en étant mature, on peut arriver à agir de façon appropriée aux problèmes de la vie, chaque chrétien devrait désirer atteindre un haut niveau de maturité. Une telle maturité lui permettra de répondre avec joie aux épreuves de la vie comme Jacques a exhorté à ses lecteurs :

Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit

la patience. Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien (1.2-4).

6. *La maturité spirituelle nous permet d'avoir la victoire sur les tentations*

L'une des remarques que j'ai pu faire, c'est que nous sommes beaucoup plus enclins à tomber dans la tentation quand nous ne nous préparons pas à en être victorieux. Parfois, des gens s'excusent en disant qu'ils sont jeunes ou qu'ils sont des bébés en Christ. Quand ils parlent ainsi, ils se mettent en tête qu'il est tout à fait inévitable qu'ils y succombent. Absolument pas ! Dieu a équipé chacun de ses enfants pour vaincre la tentation, et la victoire est plus sûre quand ils sont spirituellement matures. Prenons en exemple Joseph de l'Ancien Testament. Quand nous lisons sa situation dans le livre de Genèse, nous pouvons dire qu'il pouvait se forger toutes sortes d'excuses pour tomber dans le péché. Cependant, il a choisi de dire non. Il a pu sortir vainqueur de ses tentations à cause de sa connaissance de Dieu, de la priorité de Dieu dans sa vie, de ses convictions spirituelles basées sur la Parole de Dieu et de sa maturité spirituelle. Dans Genèse 39.10, nous lisons que Joseph refusa de pécher avec la femme de son maître : « Quoiqu'elle parlât tous les jours à Joseph, il refusa de coucher auprès d'elle, d'être avec elle. »

Quand Joseph vit que la femme de son maître ne voulait pas accepter son « non » comme réponse, il s'est obligé à s'enfuir. « Un jour qu'il était entré dans la maison pour faire son ouvrage, et qu'il n'y avait là aucun des gens de la maison, elle le saisit par son vêtement, en disant : Couche avec moi ! Il lui laissa son vêtement dans la main, et s'enfuit au-dehors » (Ge 39.11,12). Dans le verset 9 de ce même chapitre, Joseph donna la raison pour laquelle il refusa de tomber avec cette femme : sa crainte pour Dieu. Il dit : « Il n'est pas plus grand que moi dans cette maison, et il ne m'a rien interdit, excepté toi, parce que tu es sa femme. Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu ? » La lutte était vraiment terrible pour lui, cependant il a préféré s'enfuir au lieu de succomber.

Les jeunes et tous les célibataires devraient suivre cet exemple de fidélité, de piété et de moralité. Les fiancés chrétiens actuels doivent

s'engager les uns envers les autres pour rester sexuellement purs jusqu'au mariage. Beaucoup de jeunes garçons et de jeunes femmes, qui ont pris des engagements de garder leur pureté pendant leur vie célibataire, ne respectent pas leurs mots. Ils ont admis qu'ils ont succombé à plusieurs reprises. Par contre, beaucoup d'autres ont tenu leur promesse de pureté et de fidélité. Lorsque des croyants nourrissent la conviction de s'abstenir des plaisirs charnels et de rester sexuellement purs jusqu'au mariage, je vous le dis sincèrement : Dieu dit Amen ! Il met à leur disposition tout ce qu'il leur faut pour garder leurs corps purs jusqu'à la célébration des noces.

L'engagement pour les fiancés de rester pieux jusqu'au mariage est non seulement la volonté de Dieu pour tous les croyants (1 Th 4.3), mais il est aussi très important pour eux-mêmes. Cela ne fait que les aider, car si, pour une raison quelconque après avoir planifié leur cérémonie de mariage, ils doivent l'annuler, ils savent qu'ils sont restés comme ils étaient auparavant. Comme votre fiancé actuel n'est pas votre mari, il se pourrait bien qu'il devienne le mari d'une autre femme. De même, comme votre fiancée actuelle n'est pas votre femme, il se pourrait bien qu'elle devienne la femme d'un autre homme. On n'est jamais trop prudent. Quand nous sommes matures, nous nous préparons pour ne pas nous exposer et succomber à la tentation.

Prenons en exemple un jeune garçon chrétien qui aime une jeune fille chrétienne. Il l'aime beaucoup. En plus de ses qualités spirituelles, elle a un charmant sourire qui lui fait perdre la tête. Ses propos irrésistibles et séduisants au téléphone le transportent au septième ciel. C'est tout à fait normal qu'un jeune homme aime une jeune femme. C'est plus qu'évident qu'ils seront tentés un beau jour. Que doivent-ils faire ? Quand deux jeunes ou deux célibataires s'aiment l'un l'autre, il n'est pas du tout conseillé de se retrouver seuls dans un espace fermé. Ils doivent se planifier de telle façon qu'une pareille éventualité ne se produise jamais, au grand jamais. En agissant de la sorte, ils se comportent comme des chrétiens matures. Quand ils sont tous deux matures, si l'un est tenté, l'autre est capable de le redresser et de dire non. Ils ont ainsi la possibilité de s'entraider l'un l'autre.

7. *La maturité spirituelle nous permet de gérer et d'administrer avec intégrité et honnêteté*

Lorsque nous sommes matures, nous résistons aux moyens immoraux et malhonnêtes de voler de l'argent. Nous devons nous abstenir de toucher aux biens d'autrui. Savez-vous une raison pour laquelle le christianisme n'a pas l'impact approprié sur les perdus de ce monde ? C'est que des soi-disant croyants et des pasteurs et leaders d'Églises se livrent à la malhonnêteté et à la corruption de la même façon que les inconvertis. Les gens qui se disent chrétiens, qui travaillent dans les administrations publiques et privées sont la plupart des corrompus. On n'arrive pas à faire la différence entre eux et les gens qui ne connaissent pas Christ. Ils sont tous des rusés, des coquins. Un rusé peut-il corriger un autre rusé ? Tous deux se complaisent dans la fourberie. Au contraire, lorsque les non-croyants regardent les croyants de nom avec une Bible à la main en se rendant à l'église, ils sont étonnés de les voir.

Le christianisme est devenu un jeu d'enfant pour ces religieux. Par contre, les Églises pourraient avoir un impact positif sur leurs communautés et sur la société en général. Si tous les membres d'Églises pratiquent l'intégrité et l'honnêteté partout où ils se trouvent, ils auront une influence positive sur les administrations, les écoles, les universités, les communautés, et leur impact sera très visible. Rendez-vous avec moi dans le livre de Daniel. Les ennemis de Daniel voulaient l'accuser de corruption administrative. Mais ils ne pouvaient trouver aucune faute ou erreur dans son administration : « Alors les chefs et les satrapes cherchèrent une occasion d'accuser Daniel en ce qui concernait les affaires du royaume. Mais ils ne purent trouver aucune occasion, ni aucune chose à reprendre, parce qu'il était fidèle, et qu'on apercevait chez lui ni faute, ni rien de mauvais » (Da 6.4).

Si nous vérifions tous les cahiers comptables de l'administration de Daniel, nous trouverons qu'il n'y avait jamais eu de corruption ni de détournement de fonds. Non ! Les personnes matures cherchent toujours à être intègres, honnêtes et fidèles. Elles peuvent vivre avec des manques dans leurs vies, mais elles ne sont pas cupides, et elles ne portent pas envie sur ce qui ne leur appartient pas. Leur vie entière est caractérisée par l'honnêteté et l'intégrité. Dans son livre *Homme de Dieu, exerce-toi à la piété*, parlant de la discipline de l'intégrité, l'auteur R. Kent Hughes écrit :

L'homme tout entier – et pas seulement une partie de lui – est marqué par l'intégrité. Il est droit et honnête jusqu'au bout des ongles. Il ne l'est pas seulement au fond de son cœur, mais aussi dans ses actions. Le psaume 15 célèbre cette plénitude de l'homme intègre (2017, p. 183).

Je me souviens d'une fois où l'un de mes amis, qui nous supportent dans la construction du bâtiment de l'Église, a fait don d'un chèque d'un montant exorbitant. Me connaissant uniquement parmi les membres du Conseil pastoral de l'Église, il a écrit le chèque à mon nom personnel. En recevant le chèque, je pouvais me dire : « J'ai beaucoup d'argent maintenant ! » Mais, en y réfléchissant, je me disais en moi-même : « Quelqu'un pouvait-il envoyer pour ma famille un tel chèque sans même me fournir des détails ? » À cette même époque, je faisais les préparatifs pour partir en vacances avec ma famille, et je n'avais pas encore assez d'argent pour acheter les billets d'avion. Cela me paraissait comme une grande tentation, surtout que j'avais des besoins financiers. Néanmoins, j'ai signé le chèque et l'ai remis au secrétaire financier de l'Église pour le déposer sur le compte bancaire de l'Église. Ma situation économique est-elle si pire que cela ? Non. Dieu, n'a-t-il pas pris soin de moi et de ma famille chaque jour ? Absolument, oui. Quand nous sommes matures, nous devons chercher à être intègres en tout et partout. Mes chers amis, passons de l'immaturation spirituelle à la maturité spirituelle.

8. *La maturité spirituelle nous permet d'avoir du discernement spirituel*

Quand nous croissons spirituellement et quand nous sommes devenus matures, nous avons du discernement spirituel. Nous avons la capacité de reconnaître le vrai du faux, la vérité de l'erreur, des saines doctrines des fausses, des vrais serviteurs de Dieu des faux docteurs et mercenaires. Paul dit que quand les pasteurs et autres leaders sont ancrés dans la Parole et restent loin des faux enseignants, ils paissent correctement le troupeau (Ép 4.11-15).

La maturité spirituelle nous permet, comme l'apôtre Paul a exhorté les saints de Thessalonique, d'examiner toutes choses, de retenir ce qui est bon et de rejeter ce qui est mal (1 Th 5.21). Elle nous aide à appliquer à la lettre l'enseignement de l'apôtre Jean contre les faux prophètes : « Bien-aimés,

n'ajoutez pas foi à tout esprit ; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde. Reconnaissez à ceci l'Esprit de Dieu : tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu ; et tout esprit qui ne confesse pas Jésus n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antéchrist, dont vous avez appris la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde » (1 Jn 4.1-3). Présentant le discernement spirituel comme une marque de l'assurance du salut, John MacArthur, dans son livre *Théologie systématique*, déclare :

Ceux qui sont nés de nouveau sont capables de discerner la vérité spirituelle de l'erreur, d'éprouver les esprits pour voir s'ils sont de Dieu (1 Jn 4.1-3). Les adeptes des systèmes de fausses religions tentent de porter atteinte à la vérité biblique concernant la personne et l'œuvre de Jésus-Christ (2 Pi 3.16), mais Dieu équipe ses enfants pour reconnaître et rejeter les fausses doctrines, et s'attacher à la saine doctrine (1 Jn 2.12-19 ; 4.5,6). (2018, p. 695.)

Si vous lisez le livre de Néhémie, vous allez voir que Néhémie avait un discernement spirituel extraordinaire. Il fit face à des ennemis puissants, mais il leur répondit toujours avec discernement. Mais comment pouvons-nous, à la manière de cet homme de Dieu, acquérir ce haut niveau de discernement spirituel ? L'auteur Cyril J. Barber, dans son ouvrage *Néhémie ou l'art de diriger*, nous donne la réponse :

Le discernement vient de notre contact personnel avec la Parole de Dieu (Hébreux 5.13,14 ; Proverbes 2.1-9). La lecture quotidienne d'un passage choisi de l'Écriture ne suffit pas. Encore nous faut-il agir selon la Parole, la mettre en pratique dans notre vie et dans les situations que nous rencontrons. Comme nous l'avons déjà vu, Néhémie était un homme de la Parole de Dieu. Il connaissait si intimement les révélations du Seigneur qu'il n'est pas surprenant qu'il ait appris à discerner le bien comme le mal (2010, p. 117).

Je viens de vous donner huit raisons pour lesquelles vous devez vous engager à rompre avec l'immaturation et huit autres pour lesquelles vous devez embrasser la maturité spirituelle. Voulez-vous vous engager à passer de l'immaturation spirituelle à la maturité spirituelle ? Avant de répondre, si vous n'êtes pas encore un croyant, vous devez vous repentir de vos péchés et croire en Christ pour le salut de votre âme. Votre vie sera transformée,

et vous aurez en vous la force du Saint-Esprit pour vous aider à grandir et devenir mature. Si vous n'êtes pas un vrai croyant, vous ne pourrez pas grandir. Si vous êtes déjà sauvé, vous pouvez vous engager aujourd'hui même à passer de l'immatunité à la maturité. Vous devez vous adresser personnellement maintenant même à Dieu pour prendre une décision vis-à-vis de la croissance vers la maturité spirituelle.

Notons cette prière que j'ai adressée à Dieu pour les saints de l'Église baptiste de l'Espoir de Cap-Haïtien à la fin d'un service d'adoration après une prédication sur l'importance de la croissance spirituelle et de la maturité :

Seigneur, Éternel, Dieu tout-puissant, je te présente chacun de nous, ici présents, qui te parle sincèrement en disant : nous constatons tous les désavantages qui en résultent lorsque nous ne sommes pas matures et tous les avantages qui en découlent quand nous sommes matures. Nous nous engageons aujourd'hui à passer de l'immatunité à la maturité.

Au nom de Jésus-Christ, écoute le cri profond du cœur de chacun de nous qui te parle en ce moment, qui te demande de la force pour pouvoir abandonner toutes sortes de péchés, d'habitudes pécheresses, de relations incorrectes, de mauvaises mœurs, de mauvaises pensées en vue d'adopter des qualités bibliques, chrétiennes et spirituelles. Aide-nous à avoir du zèle, et non de la paresse, à être fervents d'esprit et à te servir fidèlement.

Au nom de Jésus-Christ, nous réclavons la maturité spirituelle. Que les fidèles de l'Église soient matures afin de se tenir debout face à Satan, à la chair, aux plaisirs de ce monde, aux ennemis de l'Évangile, aux épreuves de la vie. Je demande qu'ils soient remplis de la connaissance de ta volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu, fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse, en sorte qu'ils soient toujours et avec joie persévérants et patients (Col 1.9b-11).

Seigneur éternel, remplis chacun de nous du Saint-Esprit pour que nous soyons sous son contrôle, nous soumettant à lui, de telle sorte que tu puisses agir en notre faveur. Permits que nous passions de l'immatunité à la maturité. Nous te le demandons ; merci, Père éternel de nous l'avoir accordé. Nous t'en prions ainsi au nom de Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur. Amen !

Chapitre 3

La compréhension de la nouvelle naissance

Le point de départ d'une vie chrétienne croissante et mature

En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu [...]. En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu [...]. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau (Jn 3.3,5-7).

L'apôtre Jean écrit son Évangile dans le but d'aider ses lecteurs à expérimenter le salut éternel en Jésus-Christ. Dans Jean 20.30,31, il est écrit : « Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles, qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. » Il a écrit pour que ceux qui lisent son Évangile puissent expérimenter la nouvelle naissance en plaçant leur foi en Christ. Jean est parmi l'un des apôtres à avoir consacré du temps pour parler du salut ou de la vie éternelle. Il introduit le thème de la nouvelle naissance dans le chapitre 3 de son Évangile lors de la rencontre de Jésus avec Nicodème.

Dans le verset 3, nous lisons : « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. » Plus tard, aux versets 6 et 7, Jésus va ajouter en disant à Nicodème : « Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. »

Jean a pris le soin d'expliquer le salut éternel et la nouvelle naissance dans son Évangile. Paul et Pierre vont y ajouter une note importante. Si Jean a déclaré : « Il faut que vous naissiez de nouveau », Paul va soutenir qu'il est à même de prouver qu'une personne est en mesure de savoir qu'elle est vraiment née de nouveau. À ce sujet, il dira dans 2 Corinthiens 5.17 : « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. » En d'autres mots, si nous sommes vraiment nés de nouveau, cette nouvelle naissance doit être manifeste parce qu'elle s'accompagne toujours de transformations irréfutables. Si Jean a parlé de nouvelle naissance, Paul, de son côté, a renchéri en disant qu'elle est incontestable, palpable et tangible.

Pierre va évoquer, par ailleurs, les raisons de cette transformation. En effet, il soutient que si la nouvelle naissance s'accompagne de transformation, c'est du fait que lors de notre conversion, nous avons reçu la nature et la vie de Dieu. Dans 2 Pierre 1.3,4, il écrit :

Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise.

Parlant de la nouvelle naissance, Billy Graham, dans son livre *La Paix avec Dieu*, déclare :

Le salut n'est pas le raccommodage de l'être originel. C'est la création d'un être nouveau, né de Dieu, dans la justice et la sainteté véritables. La régénération n'est pas seulement une modification de la nature, ou une amélioration du cœur, elle est une régénération, une nouvelle vie, une seconde naissance. « Il faut que vous naissiez de nouveau » (1986, p. 165).

La croissance spirituelle est essentielle à notre vie chrétienne, et cette croissance ne vient pas automatiquement. Elle exige un programme de santé spirituelle équilibré. Mais, beaucoup d'entre nous, pour n'avoir donné aucune attention à notre croissance spirituelle, ou étant donné que nous sommes satisfaits de notre marche avec Dieu, confortables dans notre immaturité, nous ne faisons alors aucun effort pour grandir spirituellement. Le premier pas pour grandir réside dans la compréhension de la nouvelle naissance. Plus nous comprenons la doctrine de la régénération, plus nous pourrions mettre en pratique les ressources spirituelles que Dieu a mises à notre disposition comme membres de sa grande famille. Pour la signification de la nouvelle naissance, l'auteur Henry C. Thiessen, dans son livre *Guide de doctrine biblique*, écrit :

On peut définir la régénération comme la communication de la vie divine à l'âme (Jn 3.5 ; 10.10,28 ; 1 Jn 5.11s.), la transmission d'une nouvelle nature (2 Pi 1.4) ou d'un nouveau cœur (Jé 24.7 ; Éz 11.19 ; 36.26) et la production d'une création (2 Co 5.17 ; Ép 2.10 ; 4.24). Cette nouvelle vie spirituelle affecte l'intellect (1 Co 2.14 ; Ép 1.18 ; Col 3.10), la volonté (Ph 2.13 ; 2 Th 3.5 ; Hé 13.21) et les émotions (Mt 5.4 ; 1 Pi 1.18) du croyant (2012, p. 313).

Pour expérimenter cette nouvelle naissance, nous devons nous repentir de nos péchés et croire en Christ. Mais nous ne pouvons pas faire ces deux choses sans l'aide de Dieu. À ce sujet, dans son livre *Desiring God (Prendre plaisir en Dieu)*, l'auteur John Piper dit :

La repentance et la foi sont notre œuvre. Mais nous ne nous repentirons pas et nous ne croirons pas à moins que Dieu fasse son œuvre pour surmonter la dureté et la rébellion de nos cœurs. Cette œuvre divine est appelée *la régénération*. Notre œuvre est appelée *la conversion* (1996, p. 62, trad. libre).

Dans ce chapitre, nous allons aborder l'explication, les évidences et les effets de la nouvelle naissance.

A. L'explication de la nouvelle naissance

La nouvelle naissance est le point de départ de la vie chrétienne. Nous n'avons donc pas commencé notre vie chrétienne par une évolution ou une

amélioration de la vie naturelle, mais par une recreation. Pour arriver à une meilleure explication de la nouvelle naissance, nous allons voir plusieurs rubriques qui en découlent.

1. *La nouvelle naissance est une obligation pour être admis dans le royaume de Dieu*

Nous ne pouvons pas faire partie du royaume de Dieu et de la famille de Dieu si nous ne sommes pas nés de nouveau. De la même façon que la vie physique commence par la naissance physique, la vie spirituelle commence, elle aussi, par la naissance spirituelle ou la nouvelle naissance. La Bible enseigne qu'à moins d'être nés de nouveau, nous ne pouvons pas entrer dans le royaume des cieux. Notons les déclarations de Jésus-Christ à Nicodème sur l'obligation de la nouvelle naissance : « Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. [...] Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau » (Jn 3.3,7). Remarquez qu'il ne s'agit pas là d'une alternative ou d'une option, mais d'une obligation. À ce sujet, l'auteur James D. Kennedy écrit :

Jésus-Christ dit que si nous ne sommes pas nés de nouveau, non seulement nous n'entrerons pas dans le royaume des cieux, mais nous ne le verrons même pas. *Il faut* ; ce sont là les propos d'un roi. Christ est le Roi des rois. C'est lui qui a dit : « Il faut que vous naissiez de nouveau » (1998, p. 138).

Beaucoup de gens à qui nous demandons parfois de grandir spirituellement ne le pourront jamais parce qu'ils n'ont jamais expérimenté une naissance spirituelle. Nous ne saurions demander à un bébé mort de grandir tandis qu'il n'a pas de vie. Il faut qu'il y ait d'abord de la vie pour parler de croissance. Des gens qui sont membres d'une Église depuis plusieurs années n'ont jamais grandi parce qu'ils n'ont pas de vie spirituelle. Dans sa lettre aux Éphésiens, Paul nous dit que nous étions tous morts par nos offenses avant notre salut (2.1-3). Donc, tout comme la vie physique commence par la naissance physique, la vie spirituelle commence par la nouvelle naissance ou la naissance spirituelle.

2. *La nouvelle naissance est le point de départ pour faire partie de la famille de Dieu*

La nouvelle naissance est non seulement une obligation, mais elle est tout aussi bien le point de départ de la vie dans la famille de Dieu. En d'autres termes, quand nous naissons de nouveau, nous entrons dans la famille de Dieu pour l'éternité. L'apôtre Jean écrit :

Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu (Jn 1.11-13).

Dans ces versets, l'apôtre décrit clairement la manière de cette nouvelle naissance.

D'abord, il a expliqué que nous ne pouvons pas être nés *du sang*. Cela signifie que nous ne pouvons pas hériter la nouvelle naissance. Nous pourrions avoir un père chrétien et une mère chrétienne, mais cela ne produit pas nécessairement un enfant chrétien. Je pourrais être né dans un garage, mais cela ne me fait pas une automobile ! Dieu n'a pas de petits-fils ou de petites-filles. Dans ce même ordre d'idée, dans son enseignement sur la régénération, après avoir cité Jean 3.3-6, l'auteur R. C. Sproul écrit dans son livre *Renouvelez vos repères* :

Jésus lie la filiation à une expérience spirituelle aussi radicale que la venue au monde d'un bébé, l'expérience de la régénération. On ne naît pas fils et filles de Dieu automatiquement, on le devient par l'œuvre du Saint-Esprit (2001, p. 49).

Ensuite, Jean nous dit que nous ne pouvons pas être nés de nouveau *de la volonté de la chair*. Il n'y a rien que nous puissions faire pour obtenir cette nouvelle naissance. Car tous les hommes sont, par nature, des morts spirituels (Ép 2.1). Il n'y a rien que nous puissions faire à ce sujet. L'incroyant est mort. Un mort n'a aucune vie pour faire quoi que ce soit. Tous les croyants, avant leur conversion, étaient aussi des fils de la perdition (Ép 2.2), des enfants de colère (Ép 2.3), des enfants du diable (1 Jn 3.10 ; Ac 13.10 ; Jn 8.44), des fils de la géhenne (Mt 23.15).

Jean nous dit que nous ne pouvons non plus être nés de nouveau *de la volonté de l'homme*. Des dispositifs humains ou des arrangements ou une médiation humaine ne peuvent pas produire cette nouvelle naissance. Beaucoup de gens pensent qu'ils sont automatiquement nés de nouveau quand ils deviennent membres d'une Église. Ils se trompent lamentablement (Mt 7.23). La nouvelle naissance est l'œuvre de Dieu (Jn 3.3-7 ; Ép 2.8,9 ; 2 Co 5.17,18). C'est le Saint-Esprit qui régénère les croyants. À ce sujet, Henry C. Thiessen écrit :

Le véritable agent efficace dans la régénération, c'est le Saint-Esprit (Jn 3.5s ; Tit 3.5 ; voir Ac 16.14 ; Ro 9.16 ; Ph 2.13). La vérité ne contraint pas en elle-même la volonté ; de plus, le cœur irrégénéré hait la vérité jusqu'à ce que le Saint-Esprit accomplisse son œuvre en lui (2012, p. 314).

Il y a une similarité entre la naissance physique et la naissance spirituelle. De même qu'on doit être né physiquement pour faire partie de la famille de votre père terrestre, on doit être né spirituellement ou né de nouveau pour faire partie de la famille du Père céleste. Cela signifie que, sans une expérience personnelle de la régénération, nous ne sommes pas dans la famille de Dieu. Nous pouvons être baptisés d'eau, faire partie d'une Église locale, intégrer un petit groupe de l'Église, sans être pour autant membres de la famille de Dieu. S'il n'y a pas eu ce point de départ, c'est-à-dire la nouvelle naissance, il n'y a pas de salut et il n'y aura pas de croissance spirituelle et de maturité.

3. La nouvelle naissance s'accompagne d'une nouvelle vie

Dieu donne la vie éternelle à tous ceux qui expérimentent la nouvelle naissance, c'est-à-dire tous ceux qui croient en Christ. Dieu leur donne une autre vie, une qualité de vie appelée « vie éternelle ». Voilà pourquoi Jean nous dit : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jn 3.16). Dans sa première épître, l'apôtre Jean, qui voulait donner de l'assurance du salut aux vrais croyants, écrit : « Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils

de Dieu » (1 Jn 5.12,13). Le jour où une personne reçoit Christ dans sa vie, elle n'a pas seulement la vie physique, elle a également la vie éternelle, cette qualité de vie qui va lui permettre non seulement d'avoir une communion avec Dieu, mais aussi de grandir spirituellement. Au sujet de cette qualité de vie du croyant régénéré, Paul Enns, dans son livre *Introduction à la théologie*, dans sa présentation du résultat de la régénération, a dit :

Le croyant a alors reçu un nouvel esprit (1 Co 2.16) qui permet de faire connaissance avec Dieu, un cœur nouveau (Ro 5.5) qui lui permet d'aimer Dieu (1 Jn 4.9) et une nouvelle volonté (Ro 6.13) qui lui permet d'obéir à Dieu (2009, p. 350).

4. La nouvelle naissance est décrite comme une nouvelle création

La nouvelle naissance est décrite comme une nouvelle création. La Bible enseigne que chacun doit être né de nouveau pour établir une relation spirituelle personnelle avec Dieu. Ceux qui ont expérimenté la nouvelle naissance sont comme s'ils ont été totalement recréés. Et cette nouvelle création les prépare pour une vie plus abondante. Relisons 2 Corinthiens 5.17 : « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. »

Remarquez bien le mot « créature » dans ce verset précité. Certaines traductions françaises parlent de créature, mais normalement, la traduction correcte est « création ». Ceux qui expérimentent la nouvelle naissance sont devenus de nouvelles personnes, comme s'ils sont totalement recréés. À travers la nouvelle naissance, les croyants ont reçu un nouvel esprit et un nouveau cœur (Éz 11.19 ; 36.26,27 ; Jé 24.7). Seule la nouvelle naissance peut produire chez les pécheurs cette sainte nature qui rend possible la communion avec Dieu. Les gens qui acceptent Christ comme Sauveur et Seigneur dans leur vie sont totalement recréés, comme le témoignent leur nouvelle marche en Christ, leurs nouveaux désirs, leur nouvel appétit pour les choses spirituelles et leurs nouveaux comportements.

Cette nouvelle création implique une nouvelle vie, un nouveau départ. Jésus-Christ a fait la déclaration suivante concernant cette nouvelle vie, qui devrait être une vie abondante : « Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire ; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et

qu'elles soient dans l'abondance » (Jn 10.10). Cette vie éternelle ou cette vie spirituelle que nous avons reçue à la naissance spirituelle, nous pouvons en jouir abondamment.

5. *La nouvelle naissance est le privilège des croyants de recevoir la vie et la nature de Dieu*

À travers la nouvelle naissance, les croyants ont reçu la vie et la nature mêmes de Dieu (Jn 10.10,28 ; 1 Jn 5.11 ; Ép 2.1-7 ; 2 Pi 1.3,4), quels que soient leur nationalité, leur couleur, leur sexe, leur âge, etc. C'est ce que nous appelons la régénération. Le croyant régénéré peut parler et agir conformément à la Parole de Dieu. L'apôtre Pierre dit que les croyants deviennent participants de la nature divine » (2 Pi 1.4).

Si nous lisons avec attention 2 Pierre 1.3,4, la première chose à signaler dans ce texte, c'est que quand nous recevons Christ dans notre vie, Dieu nous donne tout ce dont nous avons besoin pour mener une vie chrétienne morale, pieuse, sainte et victorieuse. D'aucuns chercheront à s'offrir une diversion et des excuses en disant qu'ils ont certains problèmes, certaines mauvaises habitudes et certains comportements à cause de leur faiblesse spirituelle et de leur héritage familial. Quels que soient les mauvaises habitudes et les péchés que nous chérissons dans notre vie, nous pouvons les abandonner à cause de la puissance de Dieu en nous.

Dieu nous a donné tout ce dont nous avons besoin pour mener une vie de fidélité, de piété, de moralité, d'honnêteté et d'intégrité. Le jour où nous avons accepté Christ comme Sauveur et Seigneur, nous sommes devenus des enfants de Dieu (Jn 1.12), et nous participons à sa nature et à sa vie. Dieu a vraiment insufflé en nous sa vie et sa nature mêmes. En d'autres termes, nous avons maintenant la capacité d'agir différemment qu'avant notre conversion. À cause de cette merveilleuse transformation en nous, nous pouvons maintenant expérimenter plusieurs choses que nous ne pouvions pas avant notre nouvelle naissance. Notez trois d'entre elles.

Premièrement, avec cette nouvelle nature, avec la vie et la nature de Dieu en nous, nous pouvons comprendre les choses spirituelles. Auparavant, il nous était impossible de les comprendre ; maintenant que nous avons cette nature, nous sommes à même de comprendre les choses spirituelles. L'apôtre

Paul nous écrit : « Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne » (1 Co 2.14,15). Cela signifie qu'au moment de notre conversion, nous pouvons comprendre les choses spirituelles et les choses éternelles, nous pouvons avoir, à travers la révélation de la Bible, une certaine compréhension de la Personne de Dieu, de la Parole de Dieu, de l'homme, du péché, de l'Église, des événements futurs, etc. Car, nous avons la vie et la nature de Dieu.

Deuxièmement, à cause de cette nouvelle nature, à cause de la vie de Dieu en eux, les croyants ne vont plus penser et agir comme des inconvertis. Possédant la vie et la nature de Dieu, ils ne vont plus parler, penser et agir de la même manière qu'autrefois avant leur conversion. C'était l'exhortation de Paul aux saints d'Éphèse :

Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur, c'est que vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées. Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés à la dissolution, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité. Mais vous ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ (Ép 4.17-20).

Avec cette parcelle de phrase dans le texte précédent « *vous ne devez plus marcher comme les païens* », nous voyons une certaine rupture avec des mauvaises habitudes et des mauvaises actions dans la vie de ceux qui reçoivent la nouvelle nature. Les versets 17 à 19 d'Éphésiens 4 nous donnent une description triste des gens qui ne connaissent pas Dieu. Dans les versets 25 à 32 de cette même épître et de ce même chapitre, nous pouvons lire qu'il se produit chez les croyants une rupture d'avec les choses de leur vie passée. Pour montrer la nouvelle capacité surnaturelle des croyants pour rompre avec leurs anciennes vies, l'auteur J. Oswald Sanders, dans son livre, *Spiritual Discipleship*, écrit :

C'est important de se rappeler qu'après la conversion, nous ne sommes plus des personnalités non régénérées. Comme Paul écrit : « Si quelqu'un est en

Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles » (2 Co 5.17). Nous sommes maintenant habités par le Saint-Esprit, dont le désir suprême est de nous faire ressembler à Christ. À cette fin, Dieu a promis de produire et le vouloir et le pouvoir (1994, p. 98, trad. libre).

Troisièmement, à cause de cette nouvelle nature en eux, à cause de la vie de Dieu en eux, les croyants peuvent dompter leur ancienne nature pour en sortir victorieux. Savez-vous ce qu'on entend par dompter ? Si vous savez monter à cheval et qu'on vous offre un cheval que personne n'a jamais monté, allez-vous accepter ? Il pourrait vous renverser de la selle. Que fait-on généralement ? On invite quelqu'un qui s'y connaît à dompter le cheval pour qu'il développe l'habitude de porter des gens. Lors du premier essai, le cheval n'a pas cessé de s'agiter, mais le cavalier a dû lui tenir tête une première fois, une deuxième fois, une troisième fois jusqu'à ce qu'il galope normalement. De même après notre conversion, nous allons devoir tenir tête à la chair. Pour quelle raison ? Nous avons tous de mauvaises habitudes, de mauvais comportements, des défauts indésirables et de mauvaises mœurs qui vont s'opposer à notre nouvelle vie et notre nouvelle nature.

Maintenant que nous sommes convertis, la chair va se débattre, nous devons la tenir disciplinée de façon à remporter la victoire sur elle. Dans son épître aux Galates, Paul écrit : « Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez » (5.16,17). Dans sa lettre aux Romains, Paul nous exhorte ainsi : « En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection, sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché ; car celui qui est mort est libre du péché » (Ro 6.5-7).

Les croyants, à cause de leur nouvelle nature, peuvent renoncer aux habitudes pécheresses ou aux péchés habituels. Ils ont une autre motivation, une autre direction, suivant un autre chemin avec de nouvelles affections et de nouveaux désirs. À cause de cette transformation dans la vie des enfants

de Dieu, les mauvaises habitudes vont faire place aux nouvelles habitudes, les défauts aux qualités, les vices aux vertus. C'est pourquoi l'apôtre Paul encourage les croyants à mener une vie chrétienne conforme à notre position en Christ :

Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre, l'impudicité, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie. C'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion, parmi lesquels vous marchiez autrefois, lorsque vous viviez dans ces péchés. Mais maintenant, renoncez à toutes ces choses, à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la calomnie, aux paroles déshonnêtes qui pourraient sortir de votre bouche. Ne mentez pas les uns aux autres, vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres, et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé (Col 3.5-10).

À partir de notre nouvelle naissance, nous ne devons plus marcher selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, et nous ne devons plus vivre selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées (Ép 2.2,3). Dieu nous a donné maintenant la force et le courage de rompre avec le mal et la méchanceté. Au sujet de cette nouvelle nature du croyant régénéré, Paul Enns écrit :

Le fruit de la régénération c'est la transmission d'une « nature divine » (2 Pi 1.4). Le croyant a reçu une « nouvelle nature » (Ép 4.24), la capacité de vivre une vie juste. Il devient une « nouvelle créature » (2 Co 5.17). (2009, p. 350.)

La Bible nous donne plusieurs exemples de gens qui ont été transformés par l'Évangile. La femme samaritaine était une dame de mauvaise vie. Lors de sa rencontre avec Christ, elle s'est soumise à la vérité. Elle s'est repentie de ses péchés et a cru en Christ qui s'est révélé à elle comme le Messie. Elle a expérimenté la nouvelle naissance. Cette même femme a laissé sa cruche près du puits et est allée propager la bonne nouvelle. Elle a reçu la nature et la vie de Dieu au moment de sa conversion. Sa vie a été transformée. Jean nous dit : « Plusieurs Samaritains de cette ville crurent en Jésus à cause de cette déclaration formelle de la femme : Il m'a dit tout ce que j'ai fait » (Jn 4.39). Car cette femme a reçu la nature et la vie de Dieu.

L'exemple de la conversion de Zachée est une autre preuve de la transformation que procure l'Évangile dans la vie de ceux qui le reçoivent. Zachée, qui pratiquait auparavant l'injustice pour s'enrichir, après avoir rencontré Jésus-Christ, se repentit de ses péchés et s'engagea à faire la restitution à ceux qu'il a exploités : « Mais Zachée, se tenant devant le Seigneur, lui dit : Voici, Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et si je fais tort de quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple » (Lu 19.8). Commentant l'acte de repentance et la conversion de Zachée dans sa Bible d'étude, John MacArthur écrit :

Le désir de Zachée de restituer les biens dont il avait spolié son prochain était la preuve concrète de l'authenticité de sa conversion. C'était le fruit, non la condition, de son salut. La loi prévoyait, pour le remboursement d'un bien acquis de manière frauduleuse, une pénalité d'un cinquième de sa valeur (Lé 5.24 ; No 5.6,7). Zachée accomplissait donc plus que ce qui était requis (2006, p. 1552).

Nous pouvons citer aussi l'exemple de la conversion de Saul de Tarse. Cet homme, qui persécutait l'Église et qui se mettait à frapper indignement les chrétiens, a rencontré le Seigneur Jésus sur la route de Damas (Ac 9.1-8), et il a expérimenté la nouvelle naissance. Après sa conversion, Saul, qui s'opposait à la prédication de l'Évangile de Jésus-Christ, s'est transformé en un artisan de ce même Évangile. Le docteur Luc, l'auteur humain du livre des Actes des Apôtres, nous dit : « Et aussitôt il prêcha dans les synagogues que Jésus est le Fils de Dieu. Tous ceux qui l'entendaient étaient dans l'étonnement, et disaient : N'est-ce pas celui qui persécutait à Jérusalem ceux qui invoquent ce nom, et n'est-il pas venu ici pour les emmener liés devant les principaux sacrificateurs ? » (Ac 9.20,21.) Car Paul a reçu la nature et la vie de Dieu.

Notez, enfin, l'exemple du geôlier de Philippes, celui qui avait reçu l'ordre de jeter Paul et Silas dans la prison et de leur mettre les ceps aux pieds. Il a entendu l'Évangile prêché par Paul et Silas, et il a expérimenté la nouvelle naissance. Après sa conversion, ce même homme, qui auparavant les avait enchaînés, les invita chez lui et leur donna à manger (Ac 16.24-34). Car cet homme a reçu la nature et la vie de Dieu.

La nouvelle naissance s'accompagne d'une transformation profonde. Ceux qui acceptent Christ comme leur Sauveur et Seigneur sont transformés

et expérimenteront la croissance spirituelle. Une question d'examen que vous pouvez vous poser : Est-ce que je vois des changements manifestes dans ma vie ? Dans le cas où il n'y a pas eu de changement, vous devez réexaminer votre relation avec Dieu. Mettons en pratique cette exhortation de Paul aux saints de Corinthe : « Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus Christ est en vous ? à moins peut-être que vous ne soyez réprouvés » (2 Co 13.5).

Nous n'avons aucune excuse si nous gardons dans notre vie un malin défaut et un quelconque péché, car Dieu nous donne tout ce dont nous avons besoin pour nous libérer des péchés et des mauvaises habitudes. Dieu nous a régénérés pour que nous devenions semblables à Christ. Voilà la raison de notre conversion. Dans Romains, nous lisons, « Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères » (Ro 8.29).

B. Les évidences de la nouvelle naissance

D'une part, l'apôtre Jean soutient que pour être sauvé, il faut qu'on naisse une seconde fois, d'autre part, Paul ajoute que si on a vraiment le salut, il doit s'accompagner obligatoirement de transformation, alors que Pierre conclut que les gens qui sont transformés reçoivent la nature et la vie de Dieu leur permettant d'avoir en horreur le péché. C'est ainsi que l'apôtre Jean va écrire sa première épître pour aider les chrétiens à avoir l'assurance de leur salut. Dans cette lettre, il nous présente certaines preuves ou évidences de la nouvelle naissance. L'apôtre aura à prononcer à plusieurs reprises les expressions suivantes : « né de lui » et « né de Dieu ». Vous pouvez les lire dans 1 Jean 2.29 ; 3.9 ; 4.7 ; 5.1,4,18.

1. L'évidence de la foi en Jésus-Christ

Même si Jean n'a pas évoqué cette preuve en premier lieu dans 1 Jean, elle doit être placée obligatoirement au premier plan parce que la conversion commence avec la foi en Christ. Dans 1 Jean 5.1, il dit : « Quiconque croit que Jésus est le Christ, est né de Dieu, et quiconque aime celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est né de lui. »

Pour naître une seconde fois, nous devons croire que Jésus est le Christ, le Messie promis. Nous devons croire que Jésus-Christ, la deuxième Personne de la sainte Trinité, est le Dieu Créateur qui s'est incarné. Donc, pour être sauvé, il faut que Christ soit l'objet de notre foi, et si nous ne croyons pas en Jésus-Christ, il nous est impossible de parler de salut. D'après la Bible, aucun individu ne pourra hériter le royaume de Dieu s'il refuse de croire que Jésus-Christ est Dieu qui est devenu homme pour mourir à notre place et nous donner la vie éternelle. L'apôtre Jean écrit dans son Évangile : « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. [...] Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité » (Jn 1.1-4,14).

Jésus-Christ était au commencement avec le Père, c'est-à-dire depuis l'éternité passée, il est lui-même Dieu et un jour il s'est fait homme. Tous ceux qui le reçoivent dans leur vie deviennent des enfants de Dieu (Jn 1.12). C'est le Dieu gracieux qui sauve en nous permettant de placer notre foi en Christ, qui est l'objet de la foi salvatrice.

Le Nouveau Testament enseigne sans équivoque que la vie éternelle se trouve à travers Christ. Dans Jean 14.6, il est écrit : « Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » En réponse aux chefs du peuple, aux anciens et aux scribes concernant la guérison de l'homme boiteux de naissance, l'apôtre Pierre dit : « Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés » (Ac 4.12).

Peut-être certains se demandent si Christ est la vraie fondation d'une vie chrétienne agréable à Dieu. Paul a donné la réponse : « Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus. Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus. Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ » (1 Co 3.10,11). Et dans 1 Timothée 2, Paul nous fournit une autre explication afin d'enlever tout doute dans l'esprit de tous : « Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu

et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. C'est là le témoignage rendu en son propre temps » (1 Ti 2.5,6).

Dans les versets susmentionnés, il y a six vérités clés au sujet de la personne de Jésus-Christ en relation avec le salut. Premièrement, *Jésus-Christ est le seul Homme-Dieu*. Il est totalement homme pour mourir pour nos péchés et totalement Dieu pour nous sauver éternellement. Deuxièmement, *Jésus-Christ est le seul objet de la foi salvatrice*. Personne ne peut être sauvé sans croire en Christ. Quelle que soit la confession de foi de la religion d'une personne, si elle ne croit pas en Christ elle est vouée à l'enfer pour l'éternité. Troisièmement, *Jésus-Christ est le seul chemin pour aller au ciel*. La religion, les œuvres, les mérites ne mènent pas au ciel. Christ est le seul chemin conduisant au Père. Quatrièmement, *Jésus-Christ est le seul nom par lequel les hommes peuvent être sauvés*. Aucun autre nom ne peut sauver un individu. Cinquièmement, *Jésus-Christ est la seule fondation sur laquelle vous pouvez bâtir votre vie*. Toute personne qui construit sa vie sur Christ restera ferme et inébranlable parce que sa vie est construite sur le roc solide, Jésus-Christ. Enfin, *Jésus-Christ est le seul médiateur entre Dieu et les hommes*. Aucune autre personne. La Bible dit qu'il y a un seul médiateur entre Dieu et les hommes : Jésus-Christ. Toute personne qui veut être sauvée doit passer par Jésus-Christ.

2. L'évidence de la pratique de la justice et de la pureté

Dans 1 Jean 2.29, nous lisons : « Si vous savez qu'il est juste, reconnaissez que quiconque pratique la justice est né de lui. » L'apôtre nous dit que la pratique de la sanctification est une preuve de la nouvelle naissance. Il répète la même chose dans 1 Jean 3.9,10 : « Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui ; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu. C'est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère. » Beaucoup de gens fréquentent régulièrement nos assemblées chrétiennes sans vraiment connaître Christ. Car leurs vies ne sont pas vraiment transformées. Jean nous dit qu'il faut qu'il y ait un accord entre la foi et la vie, un accord entre la foi et la pratique, un accord entre la foi et les œuvres. Les

croyants ne font pas de bonnes œuvres pour être sauvés, mais parce qu'ils sont sauvés. Car ils ont été sauvés par Dieu pour de bonnes œuvres afin qu'ils les pratiquent (Ép 2.10).

Ceux qui sont sauvés doivent avoir un changement de vie. S'il y avait un vrai changement dans la vie de tous les membres d'Églises évangéliques, les inconvertis pourraient répondre plus positivement à l'Évangile, car ils verraient la grande différence entre la vie des chrétiens et la leur. Malheureusement, beaucoup de membres d'Églises ne connaissent pas Dieu, et ils se comportent et agissent de la même manière que ceux qui n'ont rien à voir avec Christ. Cependant, Dieu attend de ses enfants la pratique de la piété, de la sanctification et de la moralité. Il est écrit dans 1 Pierre 1.14-16 : « Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance. Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint. » La nouvelle naissance exige la pratique de la pureté, de la piété et de la justice. À ce sujet, l'auteur John Piper, dans son livre *Desiring God (Prendre plaisir en Dieu)*, déclare :

La conversion inclut en fait un acte de la volonté par lequel nous renonçons au péché et nous nous soumettons à l'autorité de Christ et nous plaçons notre espérance et notre foi en lui. Nous sommes responsables de faire cela, et nous serons condamnés si nous ne le faisons pas. Comme la Bible l'enseigne clairement, nous ne le pouvons pas à cause de la dureté de notre cœur et notre aveuglement volontaire et notre insensibilité spirituelle (1996, p. 62, trad. libre).

La vraie nouvelle naissance se démontre par une vie sainte et juste, non par une simple profession de foi. Jacques nous demande de pratiquer notre foi (Ja 2.14-26). Si notre foi n'arrive pas à changer notre vie, nous avons une foi morte qui nous conduira à l'enfer éternel. Il faut que votre foi arrive à porter des changements appréciables dans votre vie. Car ceux qui sont nés de Dieu ne pratiquent pas le péché (1 Jn 3.9). Lorsque nous acceptons Christ comme Sauveur et Seigneur, nous recevons le Saint-Esprit dans notre vie, et il nous donne une autre nature, une nature qui a le péché en horreur. Il nous transforme de telle sorte que nous aspirons à nous conformer à la volonté

de Dieu. Il nous donne de nouvelles déterminations. Il nous aide à comprendre la Parole de Dieu pour mener une vie chrétienne agréable à Dieu.

Savez-vous qu'un papillon n'était qu'une simple chenille ? Donc, le papillon, c'est l'état adulte d'une chenille. Vous allez constater que vers l'automne la chenille aura à subir une transformation, et de cette transformation va émerger le papillon qui s'envole partout. Vous avez noté le mot « transformation », c'est en effet le mot exact. Quand nous sommes sauvés, c'est cette transformation que nous allons constater dans notre vie. Nous étions comme des chenilles, et nous rampions à même le sol, à la merci des pieds de tous genres. Nous rampions dans toutes sortes d'immondices, et nous pourrissions les récoltes de pois, de maïs, des légumes, etc. Maintenant nous sommes devenus des papillons. Finies les choses anciennes ! Nous avons donc subi une transformation radicale. Irrévocablement, les personnes qui sont nées de nouveau doivent aussi subir une transformation. Si vous constatez qu'il n'y a pas de changement, cela signifie que vous n'avez probablement pas encore expérimenté la nouvelle naissance. Voilà pourquoi Paul demande aux croyants de Rome et à tous les autres de se regarder comme morts au péché et de ne pas laisser le péché régner sur leurs vies (Ro 6.11-14).

L'apôtre Jean veut faire ressortir seulement deux assertions : les sauvés ou les enfants de Dieu manifestent les attributs justes de Dieu par leur obéissance à la Parole de Dieu, tandis que les perdus ou les enfants du diable manifestent les attributs pécheurs, méchants et injustes de Satan. Vous qui êtes sauvés, examinez votre vie pour voir si vous avez dans votre vie certains attributs de Dieu qu'il a choisi de partager avec vous, à savoir : la fidélité, l'amour, la justice, la compassion, la miséricorde, la grâce, la bonté, etc. La conversion s'accompagne toujours de transformation.

Quels que soient votre religion, votre régularité au service de l'Église, votre implication dans le ministère de l'Église, vos sacrifices pour l'œuvre de Dieu, si votre vie n'est pas caractérisée par la justice et la sanctification, vous devriez remettre en question votre appartenance à Dieu. Vous devriez examiner votre vie pour voir votre véritable motivation. Pratiquez-vous la justice et la piété ? Il est encore temps de prendre la décision de connaître vraiment Christ et de couper les ponts avec toute attitude pécheresse.

Cependant, il ne s'agit pas seulement de couper les ponts, il faut avoir aussi le courage de les brûler pour ne pas regarder en arrière et les reconstituer.

Je lisais une histoire assez intéressante, et je me propose de la partager avec vous. Quelques hommes, ayant un dégoût de la Parole de Dieu, et dans leurs efforts pour rejeter la transformation de l'Évangile sur la vie des chrétiens, dirent que l'apôtre Paul n'était pas vraiment un homme converti et transformé. Ils soutinrent que si vous voyez que Paul, celui qui auparavant persécutait les chrétiens, est devenu un disciple de Christ, cela voudrait dire que Paul avait traversé, à un certain moment de sa vie, une crise épileptique. C'est à la suite de cette crise qu'un changement s'est opéré dans sa vie. Ils se sont dit entre eux : si Paul n'avait pas subi cette crise épileptique, il n'aurait pas eu ce grand changement en lui. Avant cette crise, il était blasphémateur, criminel, un persécuteur qui menaçait d'emprisonner et de tuer des disciples de Christ. Maintenant, observons Paul après la crise : un homme transformé, rempli d'amour pour tous les hommes et pour Christ. S'il ne s'agissait pas d'une crise épileptique, il serait toujours le même. À la fin de l'histoire, l'auteur dit : « Quelle épilepsie bénie ! » Si c'est de cette façon qu'une épilepsie pourrait changer un homme, il serait bon que certains d'entre nous soient frappés d'une crise épileptique.

L'épilepsie peut-elle vraiment changer le cœur des hommes ? Chers amis, il ne s'agit nullement d'une crise épileptique. C'est Jésus-Christ qui est entré dans la vie de Paul et l'a transformée complètement, en dedans comme au-dehors. Car tous ceux qui sont sauvés doivent subir des transformations.

3. L'évidence de la pratique du vrai amour

Nous savons que nous sommes vraiment nés de nouveau parce que nous sommes animés d'un amour ardent et sincère pour nos frères et sœurs en Christ : « Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu » (1 Jn 4.7). À travers ces lignes, l'apôtre Jean nous dit qu'en examinant notre vie, si nous remarquons qu'il existe un vrai amour en nous pour les autres, nous pouvons dire que nous sommes réellement sauvés. Dans 1 Jean 3.14,15, l'apôtre écrit : « Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. Quiconque

hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui. »

Jean est l'apôtre de l'amour. Dans ses épîtres, il se plaît à utiliser inlassablement le vocable « Bien-aimés » pour désigner les frères en Christ. C'est un apôtre qui parle avec beaucoup de tendresse, de compassion et d'amour. Il nous fait quatre affirmations concernant l'amour de Dieu et l'amour fraternel.

Premièrement, il nous dit que *Dieu est amour* : « Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour » (1 Jn 4.8). Notre Père est un Dieu d'amour.

Deuxièmement, *Dieu est la source de l'amour* : « Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car l'amour est de Dieu » (1 Jn 4.7). Seulement les sauvés ont reçu la capacité d'aimer comme la Bible le recommande, et c'est le Saint-Esprit qui produit cette qualité en eux (Ro 5.5). Car l'un des éléments du fruit de l'esprit c'est l'amour (Ga 5.22).

Troisièmement, *Dieu prouve son amour envers nous en envoyant Jésus-Christ mourir dans le monde*. Dans 1 Jean 4.9,10, il est écrit :

L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés.

Le vrai amour se manifeste à travers des actes d'amour de sacrifice pour l'être aimé. Dieu prouve qu'il nous aime en envoyant son Fils mourir sur la croix (Ro 5.8).

Quatrièmement, *Dieu nous commande d'aimer les autres comme il nous a aimés* : « Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres » (1 Jn 4.11). L'apôtre Jean arrive à dire que, comme Christ a donné sa vie pour nous, nous devons nous sacrifier pour nos frères : « Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères » (1 Jn 3.16).

Notre amour pour les autres est une preuve de notre conversion. Parfois par hypocrisie nous démontrons que nous avons de l'amour pour Dieu, mais nous ne manifestons aucun amour pour des femmes et des hommes

qui vivent près de nous, y inclus les membres de nos familles immédiates. Jean nous exhorte en ces termes : « Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il hâisse son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? Et nous avons de lui ce commandement : que celui qui aime Dieu aime aussi son frère » (1 Jn 4.20,21).

L'une des preuves tangibles de notre salut est notre amour pour les autres. Aimez-vous les autres de tout votre cœur ? À plusieurs reprises, Dieu nous demande d'aimer nos frères comme il nous a aimés. Dans Éphésiens 5.1,2, Paul nous dit : « Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés ; et marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur. »

Le D^r Harry Ironside, un Américain, décédé il y a très longtemps (14 octobre 1876 – 15 janvier 1951), raconta cette histoire. Il s'agit d'un pasteur américain qui sermonnait régulièrement. Un jour, l'un des fidèles de l'Église qu'il dirigeait lui proposa de prêcher un message sur la conversion chrétienne. « J'aimerais écouter un message sur la conversion chrétienne », lui dit-il. Le pasteur feignit de passer outre. Quelques semaines plus tard, l'homme revint et lui fit la même proposition : « Pasteur, j'aimerais écouter un message sur la conversion chrétienne. » Vu son insistance, le pasteur se décida à préparer un tel message. Il s'agit d'un message qui a été structuré en quatre points :

- a) La conversion chrétienne, quoi ?
- b) La conversion chrétienne, comment ?
- c) La conversion chrétienne, quand ?
- d) La conversion chrétienne, où ?

Il se mit à écrire le texte. Lors de son élaboration, il aborda le premier point : *La conversion chrétienne, quoi ?* Il vous suffit d'offrir votre vie au Seigneur et d'abandonner les plaisirs du monde... Il a continué à écrire de très beaux textes, à sélectionner des passages bibliques appropriés pour illustrer le premier point. Ensuite, il passa au point suivant : *La conversion chrétienne, comment ?* Il s'agit de quelqu'un qui s'est repenti de ses péchés

et qui croit en Christ seul pour être sauvé. Et le pasteur, tout en examinant sa vie, ne cessa de se demander de façon perplexe s'il avait franchi cette étape lui-même. *Me suis-je vraiment repenti de mes péchés ? Ai-je vraiment vu des changements dans ma vie ?* Ne sachant quoi répondre, il décida de laisser ce point en suspens afin d'y revenir plus tard.

Il aborda le troisième point : *La conversion chrétienne, quand ?* Il se posa la question à savoir : *quand me suis-je converti ? Lors de mon enfance ? Je ne me souviens plus. Dès mon plus jeune âge ? Je ne me souviens pas. À l'âge adulte ? Je ne me souviens vraiment pas. Je suis réellement confus. Je vais aborder le point suivant, je reviendrai par la suite pour développer le « quand de la conversion »,* se dit-il. *La conversion chrétienne, où ?* Le pasteur décida de passer sa vie en revue. *Et moi, où me suis-je converti ? À l'église ? Je ne me rappelle pas. À la maison ? Je ne me souviens pas. À l'école du dimanche ? Là encore, je ne me rappelle pas. À travers les rues ?* Plongé dans la confusion la plus totale, il décida encore une fois de remettre cette question à plus tard. Cependant, réalisant qu'il n'avait plus de points à développer, il se dit en lui-même : *Si je ne me rappelle pas comment j'ai accepté Christ, à quel moment j'ai accepté Christ, ou dans quelle circonstance j'ai expérimenté ma conversion, et que je ne vois pas de vraie repentance dans ma vie, alors ce message s'adresse directement à moi.* Il a donc pris une fois pour toutes la décision d'accepter Christ comme Sauveur et Seigneur ; maintenant, il est né de nouveau. Voulez-vous, comme ce pasteur, écrire ce message ? Conversion chrétienne, quoi ? Comment ? Quand ? Où ? Voulez-vous le prêcher à vous-même ? Êtes-vous sauvé ? Il est possible que vous oubliiez la date de votre conversion, mais vous ne pouvez pas oublier comment vous en êtes arrivé à votre conversion, et vous ne saurez oublier le changement qui s'est opéré dans votre vie. Dans le cas où vous avez tout oublié et vous ne voyez aucun changement, il vous est urgent de prêcher ce message à vous-même dès maintenant. Acceptez Christ comme Sauveur et Seigneur aujourd'hui même.

4. L'évidence de la victoire sur le monde

Une autre preuve de la nouvelle naissance est la victoire du croyant sur le monde. L'apôtre Jean écrit : « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses

commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles, parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi » (1 Jn 5.3,4). La foi que nous professons en Jésus-Christ nous donne la victoire sur le monde. Il ne s'agit nullement du monde physique, ni du monde des animaux, non plus du monde des plantes et des rivières, mais du monde spirituel ou du système de ce monde. Le système de ce monde signifie toute pensée, toute idée, toute méthodologie, toute philosophie, tout style de vie, tout système (éducatif, politique, social, économique, etc.) et toutes choses qui sont contre Dieu et sa Parole. Les vrais croyants, par leur foi en Christ, remportent la victoire sur le système de ce monde. Cette victoire contient trois éléments.

En premier lieu, *ceux qui sont nés de nouveau reçoivent de Dieu la capacité d'avoir une aversion pour le système de ce monde*. En effet, il est écrit dans 1 Jean 2.15-17 :

N'aimez point le monde ni les choses qui sont dans le monde, si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui. Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe et sa convoitise aussi. Mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.

Dieu donne à ceux qui sont nés de nouveau la capacité de ne pas aimer le monde.

Ensuite, *ceux qui sont nés de nouveau reçoivent de Dieu la capacité d'avoir la victoire sur les leaders spirituels de ce monde*. Satan est le prince de ce monde. Après avoir reçu Christ dans notre vie et expérimenté la nouvelle naissance, nous avons la victoire sur le système de ce monde et sur ses leaders. Des fois, nous constatons que beaucoup de chrétiens sont envahis par la peur des gens qui pratiquent des choses mystiques, magiques, occultes, etc. Mais la Bible a dit qu'en Christ, à travers la puissance de l'Esprit qui vit en nous, nous avons la victoire sur toutes les forces des ténèbres : « Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde » (1 Jn 4.4). À la fin de cette épître, l'auteur dit : « Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pèche point ; mais celui qui est né de Dieu

se garde lui-même, et le malin ne le touche pas » (1 Jn 5.18). Au moment de notre salut, nous sommes délivrés de toutes les forces sataniques et démoniaques. Paul écrit pour nous demander de rendre des actions de grâces à Dieu pour notre grande délivrance : « Rendez grâces au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés » (Col 1.12-14).

Enfin, *ceux qui sont nés de nouveau triomphent de ce monde par leur foi en Christ* : « car tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi » (1 Jn 5.4). À cause de leur victoire sur ce monde et ses leaders, ceux qui appartiennent à Jésus-Christ ne se conforment plus au système de ce monde et ne ressemblent plus à ses adeptes. Dans sa lettre aux Romains, Paul écrit : « Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait » (Ro 12.2). Dans cette même lettre, il nous a donné le secret pour ne pas nous conformer au système de ce monde : une consécration totale de notre être à Dieu. Il écrit : « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable » (Ro 12.1).

Les gens sauvés devraient rompre avec le système de ce monde pour rechercher la gloire de Dieu et rien d'autre. Cela devrait être le principal objectif de chaque vrai croyant. Dans 1 Corinthiens 10.31, nous lisons : « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. » S'il en est ainsi, nous devons changer notre style de vie s'il n'est pas conforme à la Parole de Dieu. Car le chrétien doit être influencé par Christ et non par le système de ce monde.

C. Les effets de la nouvelle naissance

Après tout ce que nous venons de dire, quelques-uns d'entre vous peuvent se rendre à l'évidence qu'ils n'ont jamais vécu une réelle conversion, parce qu'ils n'ont pas cette vie nouvelle, la nature et la vie de Dieu en eux. Si cela décrit votre vie, vous pouvez arrêter de lire pour prendre une décision de

conversion chrétienne maintenant même. Maintenant, notons certains effets attendus de la nouvelle naissance.

1. La nouvelle naissance conduit à une nouvelle famille

Si la naissance physique vient avec des relations familiales et leurs avantages, il est tout à fait normal que la naissance spirituelle ou la nouvelle naissance vienne avec de nouvelles relations familiales et de leurs avantages. Notons quelques-uns de ces avantages découlant de ces nouvelles relations.

a. Les croyants deviennent membres de la famille de Dieu

C'est vraiment intéressant ! À la conversion, nous faisons partie de la famille royale. Paul l'explique clairement dans Éphésiens :

C'est pourquoi, vous autrefois païens dans la chair, appelés incirconcis par ceux qu'on appelle circoncis et qui le sont en la chair par la main de l'homme, souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. [...] Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu (Ép 2.11-13,19).

Les paroles de ce texte sont vraiment réconfortantes. Nous, qui étions des étrangers, condamnés, destinés à l'enfer, nous sommes devenus concitoyens avec tous les autres chrétiens. Nous sommes devenus des gens de la maison de Dieu. Qu'est-ce que cela signifie ? Nous sommes devenus des enfants de Dieu, des héritiers du Père éternel et cohéritiers de notre Seigneur Jésus-Christ. Nous sommes maintenant des ayants droit.

b. Les croyants ont le privilège d'avoir un nouveau Père

Nous avons le privilège d'avoir un nouveau Père. Tous ceux qui ont accepté Christ et qui ont perdu leur père terrestre ne sont plus orphelins. Nous avons un nouveau Père. Nous avons un Père céleste qui prend soin de nous dès à présent et pour toujours. Avant notre conversion, nous avons eu un père spirituel qui s'appelle Satan. Peut-être, beaucoup sont ignorants de

cette vérité biblique. Lors même que nous sommes issus de familles chrétiennes, avant notre nouvelle naissance, nous avons pour père spirituel le diable. En général, Dieu, en tant que Créateur de tous, est le Père de nous tous. Il prend soin de nous et pourvoit aux besoins de toutes ses créatures. Ainsi, dans le Psaume 145, nous lisons : « Les yeux de tous espèrent en toi, et tu leur donnes la nourriture en son temps » (Ps 145.15). Toutefois, du point de vue spirituel, Dieu est le Père spirituel seulement de ceux qui sont nés de nouveau et qui sont sauvés en Jésus-Christ. Nous vous invitons à comparer Jean 1.12 avec Jean 8.44.

Nous avons tous pour père spirituel le diable avant la nouvelle naissance. Cependant, lorsque nous avons accepté Christ comme Sauveur et Seigneur, un changement s'opérait : nous avons un nouveau Père spirituel, le Dieu de la Bible, le Créateur de l'univers, l'Éternel des armées. Maintenant, chacun de nous peut dire haut et fort : « Arrière de moi, Satan, je ne suis plus ton enfant ; dorénavant, j'ai le Dieu tout-puissant comme Père. » Voilà pourquoi, Paul, dans sa lettre aux Colossiens (Col 1.12-14) a pris le temps pour nous expliquer ce qui s'est passé à la nouvelle naissance. Il a expliqué comment Dieu a délivré totalement les croyants en Christ de la puissance des ténèbres.

Nous sommes tous venus dans ce monde comme enfants du diable. Toutefois, au moment de notre salut, nous sommes passés du camp de Satan au camp de Dieu. Et ceci est vrai pour tous les vrais croyants, quels que soient leur origine, leur nationalité, leur couleur, leur âge et la religion de leurs parents. Certains vont dire, surtout ceux qui croient dans la magie, dans le vaudou et dans d'autres religions superstitieuses : est-ce que cette vérité peut s'appliquer à ceux qui sont nés de parents qui sont des magiciens, des prêtres et prêtresses de vaudou, des serviteurs des démons, des athées ? Absolument, oui. Le jour où des gens acceptent Christ comme Sauveur et Seigneur, Satan et aucun démon n'ont le pouvoir sur eux. Pour quelle raison ? Le Dieu Créateur est devenu leur Père spirituel. Par conséquent, ces croyants n'ont rien à voir avec l'ancien père, Satan.

Au moment de la conversion, Dieu nous a transportés dans le royaume de son Fils Jésus-Christ. Nous ne faisons plus partie du royaume des ténèbres. C'est pourquoi les croyants ne devraient pas oser s'unir en mariage

avec des gens inconvertis. À cause de ce grand transfert qui s'est opéré, d'enfants du diable à enfants de Dieu, nous ne devrions jamais nous lier aux enfants de Satan pour partager une vie à deux sous le même toit. Cette union ne marchera jamais. Pour quelle raison ? Parce qu'il y a deux entités qui gèrent ce mariage. Beaucoup de croyants immatures épousent des partenaires non croyants, parce qu'ils croient qu'ils finiront par les amener à Christ. Ils pèchent contre Dieu en désobéissant à l'enseignement clair de 2 Corinthiens 6.14-18.

Il y a un autre fait important à signaler dans cette grande vérité de notre appartenance à la famille de Dieu. C'est l'acte de Dieu d'adopter dans sa famille royale tous ceux qui placent leur confiance en son Fils Jésus-Christ. C'est la doctrine biblique de l'adoption. Dieu affirme qu'ils sont désormais ses enfants :

Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père ! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui (Ro 8.14-16).

Les enfants de la famille de Dieu, à cause de leur nouvelle nature et de la vie divine en eux, ne devraient pas se comporter comme des enfants du diable. Il faut qu'il y ait des différences claires entre les enfants de Dieu et les enfants du diable. Nous pouvons être dans la même salle de classe, porter le même uniforme sur les lieux du travail, mais nos façons de parler, d'agir et de réagir, en tant que croyants, devraient être différentes de celles des non-croyants. L'apôtre Jean nous aide à établir cette différence quand nous lisons 1 Jean 3.9,10.

Étant donné que nous sommes des enfants adoptés de Dieu, nous ne saurions nous comporter comme des personnes qui ne connaissent pas notre Père. Nous sommes les enfants de Dieu. En tant qu'enfants du Roi des rois, nous devons nous comporter de telle sorte que nous ne ternissions pas la réputation de notre Père et de sa famille. Chers enfants de Dieu, nous vous exhortons à vous comporter comme tels en tout et partout.

c. *Les croyants se trouvent en sécurité dans l'amour de leur Père céleste*

Le croyant doit savoir que, quel que soit ce qui peut lui arriver, l'amour de Dieu ne le laissera jamais une seconde. Ceci est très important. Quand nous nous rappelons que Dieu nous aime éternellement, nous reprenons courage même quand nous faisons face à des moments difficiles dans notre vie.

On nous rappelle l'histoire d'un grand professeur, devenu par la suite un grand homme d'État qui s'était fiancé à une belle jeune fille. Or, cet homme fréquentait des clubs où il a commencé à boire de l'alcool. En augmentant chaque jour la dose d'alcool, il finissait par s'enivrer au point qu'il se présentait souvent ivre à son travail. Il fut donc remercié par son employeur. Plus il buvait de l'alcool, plus il perdait ses amis, ses fréquentations et même ses biens. À un moment donné, il fut dépourvu de tout ; il a perdu sa maison et s'est retrouvé sans domicile fixe. Il passait la majeure partie de son temps à travers les rues. Cet homme d'État s'était ainsi laissé conduire par l'alcool. Lorsque la jeune fille s'est rendu compte qu'elle avait affaire à un ivrogne, elle cessa de le fréquenter puisqu'il n'était plus de bonne compagnie.

Un jour, alors que cette femme était au volant de sa voiture, elle le vit en état d'ivresse, le visage enflé, la barbe non rasée. Elle stationna sa voiture pour aller le retrouver alors qu'il dormait profondément. La femme retira de sa valise un mouchoir qui portait son nom, sur lequel était inscrit : « Je t'aime encore. » Elle déposa le mouchoir sur le visage de l'homme et s'en alla. À son réveil, il s'étonna en disant : « Cette femme-là continue à m'aimer, dans l'état où je me trouve. Pour elle, je vais désormais déposer la bouteille pour lui montrer combien je l'aime aussi. »

Cette illustration contient un message clair : quelle que soit la profondeur de l'abîme où vous pouvez vous trouver, mes chers amis, vous pouvez remonter la pente quand vous savez que Dieu ne s'est jamais privé de vous aimer. Ne vous mettez jamais cette idée à l'esprit que vous pouvez être tellement désagréable que Dieu ne peut manifester son amour envers vous. Dans sa lettre aux Romains, Paul nous dit que rien ni personne ne peut séparer le croyant de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ son Seigneur (Ro 8.35-39).

Quelle que soit la bêtise que vous pourrez faire après votre conversion, souvenez-vous que Dieu vous aime d'un amour éternel. Il veut vous retirer de la boue où vous êtes, vous essuyer, vous gratifier d'un bain chaud, vous habiller de nouveau pour recommencer à vivre comme des enfants de Dieu. Dieu vous aime ! Paul, dans Éphésiens 3, nous donne une description de cet amour :

À cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, de qui toute famille dans les cieux et sur la terre tire son nom, afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; étant enracinés et fondés dans l'amour, que vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu (Ép 3.14-19).

d. Les croyants reçoivent du soutien et de l'aide de leurs nouveaux frères et sœurs en Christ

À la nouvelle naissance, nous n'avons pas seulement Dieu comme notre Père, mais aussi beaucoup de frères et de sœurs que nous n'avions pas avant notre conversion. Ces frères et sœurs en Christ peuvent nous être d'une grande utilité, plus que ne le sont parfois ceux de notre famille biologique. Les frères et sœurs de la famille biologique, s'ils ne sont pas sauvés, ne seront avec nous que pour quelques années. Cependant, ceux avec qui nous avons le même Père spirituel et éternel seront avec nous pour toute l'éternité. Par conséquent, mes chers amis, vous n'êtes pas seuls sur le chemin du nouveau ciel et de la nouvelle terre. Ne souffrez pas seuls, et n'endurez pas seuls les tribulations, car vous avez des frères et des sœurs sur qui vous pouvez compter. Vous pouvez les appeler quand vous faites face à des situations difficiles, et ils peuvent prier avec vous, vous supporter parce que vous faites partie d'une seule et grande famille. Dans Galates, nous lisons : « Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi » (6.10).

La vérité que tous les sauvés font partie d'une grande famille doit nous amener à pratiquer le nouveau commandement de Christ : « Aimez-vous

les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres » (Jn 13.34). En d'autres termes, nous devrions pratiquer l'amour avec sincérité, comme Paul nous le dit : « Que la charité soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur ; attachez-vous fortement au bien. Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres ; par honneur, usez de prévenances réciproques » (Ro 12.9,10).

En tant que membres d'une même famille, nous devons chercher à porter les fardeaux les uns des autres, à prier les uns pour les autres, à nous supporter les uns les autres, nous servir les uns les autres, nous encourager les uns les autres. Nous devons chercher à faire disparaître parmi nous tout ce qui est contraire à l'amour et à l'amitié fraternelle. Les péchés comme l'envie, la jalousie, l'égoïsme, la cupidité, la médisance, l'orgueil, l'esprit de vengeance, l'animosité, etc. devraient être déracinés parmi les frères et sœurs en Christ. Dieu attend que nous vivions comme de vrais frères et sœurs qui cherchent à l'imiter dans notre amour les uns pour les autres.

2. La nouvelle naissance conduit à une nouvelle citoyenneté

Beaucoup s'enorgueillissent de leur citoyenneté et de leur nationalité. Cependant, la citoyenneté dans n'importe quel pays développé n'est rien en comparaison à celle qui est céleste. Dans sa lettre aux Philippiciens, Paul nous dit : « Mais notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ » (Ph 3.20). La Bible nous donne plusieurs faits sur notre citoyenneté céleste.

Premièrement, même avant leur arrivée au ciel, *les croyants peuvent jouir maintenant de tous les droits et privilèges de leur citoyenneté céleste.* Pendant que nous sommes encore sur la terre, nous avons la possibilité d'en jouir. Dans Éphésiens 2.19, nous lisons : « Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. »

Deuxièmement, *les croyants peuvent anticiper leur place dans le ciel.* Dès à présent, ils peuvent commencer à penser à la place qui leur sera réservée dans le ciel. Voilà pourquoi, quand Christ voulait consoler ses disciples avant sa crucifixion, il fit référence à la place réservée aux saints dans ciel : « Que votre cœur ne se trouble point, croyez en Dieu et croyez en moi. Il y

a plusieurs demeures dans la maison de mon Père, si cela n'était pas, je vous l'aurais dit ; je vais vous préparer une place et lorsque je m'en serai allé et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi afin que là où je suis vous y soyez aussi » (Jn 14.1-3).

Troisièmement, *les croyants, en tant que citoyens du ciel, devraient avoir un bon sens des priorités*. Quand vous êtes citoyens du ciel, les choses terrestres et passagères ne devraient pas être vos priorités. Paul nous exhorte ainsi : « Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu » (Col 3.1-3).

Une vie chrétienne avec de bonnes priorités aboutit à la croissance spirituelle et à la victoire sur le péché. Le diable et ses démons veulent nous faire inquiéter des choses ici-bas, mais la Bible nous encourage à fixer notre regard vers Dieu. Christ nous dit : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (Mt 6.33).

Quatrièmement, *les croyants, citoyens du ciel, font face à des tensions de vivre dans un pays étranger*. Nous sommes désormais citoyens du ciel, et nous ne serons plus à l'aise dans ce monde. Christ a eu à dire à ses disciples et à nous : « Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait » (Jn 15.18,19). Il y a un chant dont le texte est assez évocateur : « Le monde n'est pas ma maison de résidence, je m'en vais au ciel. Mon trésor et mon cœur sont fixés vers le haut. J'entends la voix des anges qui m'y appellent. Et je ne puis me sentir à mon aise ici-bas » (« Ce monde n'est pas ma maison », 39 Mélodies Joyeuses, dans *Chants d'espérance* ; traduit librement du créole).

En tant que chrétiens, nous devons avoir un sens des priorités et vivre comme des étrangers dans ce monde. Au moment où nous sommes transportés du royaume des ténèbres au royaume de Dieu, le monde cesse de nous aimer. Les gens du monde sont en train de suivre Satan, et ils n'ont rien à voir avec Christ. Le vrai croyant devrait rejeter le style, la

philosophie, le plaisir et les passions de ce monde. Jacques dit clairement que si nous aimons le monde, nous ne saurons aimer Dieu : « Adultères que vous êtes ! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu » (Ja 4.4).

3. La nouvelle naissance conduit à un nouvel héritage

La nouvelle naissance conduit non seulement à de nouvelles relations familiales, à une nouvelle citoyenneté, mais aussi à un nouvel héritage. Dieu préserve notre héritage dans le ciel. À ce sujet, l'apôtre Pierre écrit :

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni se flétrir ; il vous est réservé dans les cieux, à vous qui [...] êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps ! (1 Pi 1.3-5.)

Vous pouvez vous poser la question : comment puis-je savoir que j'ai un héritage dans le ciel ? Le Saint-Esprit, ne voulant pas nous laisser dans le doute, a répondu à cette question. Il est écrit dans Éphésiens 1.13,14 : « En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis, lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, pour célébrer sa gloire. » Par le sceau du Saint-Esprit, Dieu nous donne la garantie que nous demeurerons éternellement avec lui. Il met un sceau sur chacun de ses enfants spirituels. Dieu leur donne une garantie pour leur faire savoir qu'il y a un héritage qui les attend au ciel. Que vous soyez enfants, jeunes ou adultes, vous devez savoir que vous êtes marqués du sceau de Dieu au moment de votre nouvelle naissance.

Le fait que le Saint-Esprit vit en nous, quand nous lui sommes soumis, il produit en nous des qualités que nous n'avions pas avant notre conversion. Car Paul nous dit que, contrairement aux œuvres de la chair qui gouvernent les inconvertis, les expressions du Saint-Esprit sont

évidentes dans la vie des convertis soumis à son contrôle : l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance (Ga 5.22). Ces qualités-là sont obtenues gratuitement par tout croyant qui est dominé par le Saint-Esprit. Quand quelqu'un constate que ces qualités ne sont pas présentes dans sa vie, il doit examiner sa relation avec Dieu. Car le Saint-Esprit produit toujours ses fruits dans la vie de ceux qu'il habite et dirige.

La nouvelle naissance est le point de départ de la croissance et de la maturité du croyant. Avez-vous bibliquement expérimenté la nouvelle naissance ? Voyez-vous ses fruits dans votre vie ? Je vous encourage à prendre quelques minutes pour examiner votre vie, comme Paul a conseillé aux croyants de Corinthe : « Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous ? à moins peut-être que vous ne soyez réprouvés » (2 Co 13.5). Car, personne ne peut croître spirituellement sans une vie nouvelle en Christ.